



LA MÉTÉO: BRUINE VERGLAÇANTE EN MATINÉE, BRUME ET PLUIE EN APRÈS-MIDI. MINIMUM: 0°, MAXIMUM: 4°
DEMAIN: UN PEU DE BRUINE. DÉTAILS PAGE A 2

EQUIPEMENTS DIVERS POUR L'ENTRETIEN - MOPPES - VADROUILLES - POUBELLES - PAPIER À MAIN - PAPIER DE TOILETTE

CLARKE

SANI-MARC, INC.
(514) 526-4961

Montréal, Québec, Trois-Rivières, Victoriaville

□ **La convocation du conseil des ministres est reportée**

□ **Les services essentiels sont «largement» assurés**

Montréal et les cols bleus reprennent la négociation



MM. Louis Laberge, président de la Fédération des travailleurs du Québec, et Yvon Lamarre, président du comité exécutif de la Ville de Montréal, ont eu un tête-à-tête hier à l'hôtel de ville, ce qui a permis une reprise des négociations qui se poursuivaient encore tôt ce matin.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

■ QUÉBEC — Le gouvernement du Québec considère que le conflit qui oppose la Ville de Montréal à ses quelque 4 000 cols bleus a assez duré: si les deux parties n'ont pu en venir à une entente d'ici à 14 h aujourd'hui, le conseil des ministres se réunira à Montréal pour prendre les mesures qui s'imposent.

YVON LABERGE et GEORGES LAMON

Dans un communiqué de deux paragraphes diffusé peu avant 21 h hier, le ministre du Travail, M. Pierre Paradis, a déclaré avoir obtenu les garanties lui permettant de retarder à aujourd'hui la convocation d'une séance spéciale du conseil des ministres.

Il ajoutait avoir reçu l'assurance des deux parties que les services essentiels seront assurés de façon satisfaisante. D'autre part à Montréal, pendant que le Conseil des services essentiels recommandait à Québec de suspendre l'exercice du droit de grève des cols bleus, les négociations reprenaient en soirée entre la Ville et le syndicat.

Plus nombreux qu'hier, les employés assuraient les services essentiels, mais avec plusieurs heures de retard.

Vers 21 h 30, les représentants des deux parties se sont dit modérément optimistes. «On a fait un bon bout de chemin tout à l'heure», a dit le di-

voir **MONTRÉAL** en A 2

AUJOURD'HUI



● **COSMONAUTES**

L'Union soviétique lance deux cosmonautes à bord du vaisseau spatial Soyouz T-15, qui rejoindra demain la station orbitale Mir.

page A 5



● **BOXE**

Les recommandations du rapport Bernier sur la boxe professionnelle au Québec seront rendues publiques dans quelques jours.

Sports, page 5

● **PÉTROLE**

La dégringolade du pétrole force Dome Petroleum à reporter le paiement du capital et des intérêts de sa dette.

page C 1

SOMMAIRE

- Annonces classées ... B 6 à B 10, C 4, C 8 à C 10
- Arts et spectacles
 - Informations A 9 à A 11
 - Horaires A 12, A 13
- Bandes dessinées C 8
- Décès, naissances, etc. C 11
- Economie C 1 à C 7, C 12
- Êtes-vous observateur? B 8
- FEUILLETON
 - Le crime d'Ovide Plouffe B 7
 - Horoscope B 9
 - Le monde B 4, B 5
 - Mots croisés C 9
 - «Mot mystère» B 10
 - Quoi faire aujourd'hui A 12
 - Télévision A 9
- TABLOÏD SPORTS
 - Mots croisés 14
 - Réjean Tremblay 5
 - Tom Lapointe 6

REPLI EXCEPTIONNEL DU LOYER DE L'ARGENT

Les banques réduisent d'un demi-point leur taux de base

■ À la suite de la Banque Royale — elle a déclenché le mouvement un peu après

JACQUES BENOIT

2 h hier après-midi, tout de suite après la diminution marquée du taux d'escompte de 1,05 p. cent —, tous les établissements bancaires ont réduit

d'un demi-point le taux qu'ils consentent à leurs plus grands clients, qui passe ainsi de 13 à 12,5 p. cent.

Accueillie avec soulagement, cette baisse entraînera, dans son sillage, une baisse équivalente des autres taux, la plupart des banques ayant déjà réduit de 11,5 à 11 p. cent leur taux

hypothécaire pour le terme d'un an.

Cette diminution du taux de base des banques résulte de la décision de la Banque du Canada, hier, de réduire son taux d'escompte, qui est le taux auquel la banque centrale prête des fonds aux banques à charte.

Le taux d'escompte s'était élevé jusqu'à 12,10 p. cent le 13 fé-

vrier, alors qu'il était de 8,77 p. cent à la fin d'octobre 1985. Il a entamé ensuite une lente descente, jusqu'à 11,74 p. cent hier et maintenant 10,69 à la suite de la réduction de 1,05 p. cent qui vient d'être décrétée.

«C'est un changement important», ont déclaré hier l'écono-

voir **BANQUES** en A 2



MM. Brian Mulroney, Bill Jarvis, président du Parti conservateur, et sa femme Louise.

MALGRÉ LE DERNIER GALLUP Les conservateurs fêtent ...et préparent le pouvoir

■ Cinq points de retard dans les sondages sur les libéraux n'ont pas entamé hier l'euphorie des 3 000 militants conservateurs réunis hier au Palais des congrès, pour la première fois depuis leur victoire du 4 septembre 1984.

MICHEL VASTEL

«Dépassé», a laissé tomber hier après-midi le premier ministre, M. Brian Mulroney, à propos du sondage Gallup qui donne les conservateurs (36 p. cent des intentions de vote) à la traîne de cinq points sur les libéraux de John Turner.

Le chef conservateur a rappelé qu'un autre sondage, plus récent, d'Angus Reid, donne les conservateurs en avance de deux points.

«La lune de miel avait duré trop longtemps», a déclaré pour sa part le nouveau président national du Parti conservateur, M. Bill Jarvis, au cours d'un entretien avec LA PRESSE. «Nous ne méritons pas de rester si populaires mais tant que nous restons autour de 40 p. cent, ce n'est pas si mal».

C'est la première fois que des conservateurs au pouvoir tiennent un congrès national depuis un quart de siècle. La morosité, et les traditionnelles

guerres de clans propres aux partis d'opposition, n'étaient donc pas de mise parmi les délégués. Ils ne se sont d'ailleurs animés que pour acclamer leur premier ministre et les membres du cabinet.

Toutefois, le nouveau président pense qu'il est temps de rapprocher les militants des ministres et de préparer la machine électorale. «Les conservateurs ont une leçon à retenir de l'élection du 4 septembre: les libéraux ont perdu 57 sièges au Québec, plutôt qu'une dizaine, parce que les militants avaient été trop longtemps ignorés», a-t-il prévenu.

Se proposant de «rétablir un pont entre les militants et les membres du cabinet Mulroney à Ottawa», le nouveau président du PC canadien estime qu'il faut faire sentir aux représentants de la base qu'on a besoin d'eux en dehors des élections.

«Ma première responsabilité sera de mettre en place une machine capable de gagner les prochaines élections», a promis M. Jarvis, qui amène avec lui douze ans d'expérience au caucus national, un court séjour dans le cabinet de M. Joe Clark en 1979, et de longues années d'expérience dans l'or-

voir **POUVOIR** en A 2



ENRICHISSEZ VOS PLACEMENTS!

TRUST GENERAL

DÉPÔTS GARANTIS

10 ^{1/4}% 3 ans intérêt annuel

10 ^{1/8}% 15 mois intérêt à l'échéance

9 ^{3/4}% 90 jours intérêt à l'échéance

FONDS DE PLACEMENT*

Actions canadiennes:	16,1 %
Obligations:	18,2 %
Hypothèques:	12,7 %
Actions américaines:	33,4 %

*Rendement du 31 janvier 1985 au 31 janvier 1986

■ **Dépôts garantis:** choix dans le paiement des intérêts.

■ **Fonds de placement:** aucuns frais d'adhésion, de transfert ou de fermeture.

■ **Conseils gratuits**

Succursales: Laval, Place du Carrefour: 682-3200
Ville Mont-Royal, Centre Rockland: 341-1414
Outremont, 1, Vincent d'Indy: 739-3265
Mtl/Place Ville-Marie, Galerie des Boutiques: 681-8383
Mtl/University, 1100, University: 671-7200
Anjou, Place d'Anjou: 355-4780
Rive-Sud, Place Portobello: 496-2500

Conseillers: Val d'Or: 825-8101 • Ste-Thérèse: 437-6677
• Duvernay: 667-3333 • Mtl/Anglais: 382-8000
• Repentigny: 871-7536 • Longueuil: 651-5381
• St-Hubert: 462-1880 • St-Hyacinthe: 773-7699
• Granby: 372-9481

Taux sujets à confirmation

BANQUES

SUITE DE LA PAGE A 1

miste en chef adjoint de la Banque Royale, M. Alex Thompson, et M. Mario Couture, économiste à la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec.

Aux yeux toutefois de M. Raymond Théoret, économiste financier à la Banque Nationale, la baisse du taux d'escompte n'est pas aussi prononcée qu'on aurait dû s'y attendre, compte tenu du point atteint par le taux de la Réserve fédérale américaine, passé la semaine dernière de 7,5 à 7 p. cent.

M. Mario Couture, s'exprimant en son nom personnel et non à titre de porte-parole du Mouvement Desjardins, souligne de son côté que la diminution, malgré son importance, n'a pas ramené pour autant le taux d'escompte au niveau idéal.

«Normalement, je verrais le taux d'escompte canadien plus élevé de 2 ou 2,5 p. cent que le taux américain, ce qui voudrait donc dire un taux, ici, de 9 ou 9,5 p. cent.»

La croissance économique s'annonçant aussi marquée en 1986 qu'elle l'a été en 1985, il serait donc dans l'ordre des choses, conclut-il, que le taux

d'escompte reflète en 1986 la situation de l'année dernière.

M. Raymond Théoret est lui aussi d'avis qu'un taux d'escompte mieux modulé sur la situation aux États-Unis et ailleurs dans le monde, jouerait entre 9,5 et 10 p. cent. Toutefois, estime-t-il, on peut s'attendre à ce que la Banque du Canada s'abstienne de le rabaisser jusque-là, tant que des pressions continueront à s'exercer sur le dollar canadien.

Par ailleurs, la raison qui explique que le taux préférentiel des banques, le *prime rate*, baisse seulement d'un demi-point, quand le taux d'escompte diminue de 1,05 p. cent, est la façon pour les banques d'obtenir des fonds, dit M. Théoret. Dans une bonne mesure, dit-il, elles les empruntent pour des termes de 30 jours (d'autres banques ou d'entreprises), à un taux d'environ 11,75 p. cent. Résultat, elles maintiennent leurs taux au niveau où ils sont, afin de s'assurer d'une marge bénéficiaire suffisante.

Durement secoué dans les derniers jours de février, le dollar canadien a clôturé hier à 71,58 cents US, en hausse de onze centièmes de cent comparativement à la veille, alors qu'on aurait pu craindre que la baisse du taux d'escompte n'ait le résultat inverse.

150 Québécois périssent chaque année par le feu

■ QUÉBEC (PC) — De 1979 à 1984, les incendies ont fait annuellement quelque 152 victimes au Québec et ont entraîné des dommages de l'ordre de \$341 millions.

C'est dans les petites municipalités de moins de 5 000 habitants que les sinistres ont été les plus dévastateurs. On y a dénombré 38 p. cent des décès causés par le feu et près de 37 p. cent des pertes matérielles, alors qu'on y retrouve seulement 26 p. cent de la population québécoise.

Statistiques à l'appui, le président de l'Union des municipalités régionales de comté (UMRCQ), M. Roger Nicolet, a annoncé, hier, la mise sur pied d'une expérience pilote de prévention des incendies dans quatre de ses composantes, soit à

Rimouski-Neigette, en Nouvelle-Beaucé, dans le Haut-Richelieu et dans les Pays-d'en-Haut.

Le projet touchera notamment la formation des pompiers en matière de prévention, la connaissance par les citoyens du numéro de téléphone du service des incendies de leur localité, l'élaboration de plans d'assistance mutuelle — on en compte actuellement que 23 au Québec — ainsi que des incitations aux municipalités pour que des visites préventives soient effectuées dans chaque résidence et pour qu'elles adoptent des règlements obligeant la présence d'un avertisseur de fumée dans tous les foyers, 73 p. cent des incendies mortels étant survenus en l'absence de détecteur.

D'ici au mois de juin, une équipe de l'UMRCQ se rendra

dans les quatre MRC choisis. Ses représentants y rencontreront les maires et directeurs des services d'incendie des municipalités concernées et tiendront une réunion d'information avec les pompiers dans chaque MRC visitée. Des guides sur la prévention des incendies, ainsi que des formulaires de rapport d'inspection, seront en outre mis à la disposition des municipalités. On espère ainsi pouvoir faire diminuer de 40 p. cent les décès causés par le feu et d'autant les pertes matérielles, qui entraînent des primes d'assurance plus élevées au Québec.

Les données rendues publiques, hier, soulignent que 70 p. cent des Québécois ne connaissent pas le numéro de téléphone de leur service de lutte contre l'incendie. Des démarches sont

actuellement entreprises pour qu'un seul numéro puisse être composé au Québec en cas d'incendie, mais il semble que Bell Canada y soit réticente.

Le projet sera réalisé dans 65 des 1 235 municipalités de moins de 5 000 habitants que compte le Québec. Un rapport sera ensuite présenté au prochain congrès de l'UMRCQ, qui aura lieu à Québec, au début d'octobre. La décision d'étendre ou non le projet pourrait alors être prise.

D'ici là, les municipalités qui ne font pas partie des quatre MRC choisies ne pourront prendre part à l'expérience. «Il faut tenir compte de nos ressources, a précisé M. Levasseur. Nous allons débiter par étape, en commençant par les MRC que nous jugeons prioritaires.»

POUVOIR

SUITE DE LA PAGE A 1

ganisation politique du temps de M. John Robarts en Ontario.

Le point faible des conservateurs, c'est évidemment le Québec où leur popularité a chuté au-dessous de 50 p. cent des intentions de vote, comme en 1962 lorsque M. John Diefenbaker a essuyé un échec sans appel. La tenue de ce congrès national à Montréal n'est d'ailleurs pas un hasard.

La perspective d'un face-à-face Mulroney-Turner au Québec n'inquiète cependant pas le président du parti: «Je veux être là, dans Lotbinière, quand ça arrivera et je vais m'amuser», a lancé M. Jarvis. Le président du PC, marié à Louise Morissette de Sainte-Sophie-de-Lévrard, dans le comté de Lotbinière, a en effet le rare avantage, pour un président national du Parti conservateur, de bien connaître le Québec, d'être bilingue et de n'appartenir à aucune chapelle. En fait, M. Jarvis a été élu par acclamation parce que tous les clans du parti se sont immédiatement rangés derrière sa candidature.

À la question de savoir s'il continuait à parler le français depuis qu'il n'est plus député, M. Jarvis s'est contenté de répondre: «Quand vous faites une partie de pêche au Québec et que vous tenez un saumon de 18 livres au bout de votre ligne, si votre voisin est francophone, vous apprenez vite sa langue.»

Avec M. Jarvis, le Parti conservateur, et en particulier la machine du parti qui l'appuyait, sont d'abord allés chercher un organisateur. «Ma première responsabilité, c'est de mettre en place une machine pour gagner les élections». Même si celles-ci n'interviendront que dans deux ans, M. Jarvis reconnaît qu'il existe des points faibles où il devra concentrer ses efforts. «On a beaucoup de chemin à faire au Québec, mais je ne connais pas de province où on a de meilleurs

députés. Il y a des Chrétien et des Lalonde dans ce caucus», a-t-il dit.

Le nouveau président du parti refuse cependant de dire s'il serait temps pour le premier ministre de faire place à du sang neuf. C'est pourtant une question qui est à l'esprit de bien des délégués au Palais des Congrès: «On a besoin d'un très gros remaniement pour remonter la pente», a dit un organisateur de Québec. Cependant, M. Mulroney a écarté hier cette suggestion en rappelant qu'on «ne planifie pas un remaniement important en fonction d'un sondage».

D'autre part, M. Jarvis ne pense pas que la majorité des militants soit intéressée à participer à l'élaboration de nouvelles politiques. Il voit plutôt les troupes conservatrices comme de bons agents de relations publiques qui aideront le gouvernement à faire connaître ses politiques. Hier cependant, un certain nombre de délégués, en particulier les jeunes, se sont plaints de l'atmosphère ennuyeuse de ce congrès où on ne parlera que de réforme, mais surtout pas des dossiers chauds de la politique fédérale, auxquels le gouvernement fait face actuellement.

Qui plus est, très peu de ministres étaient présents à l'ouverture du congrès hier. Les deux membres du cabinet les plus remarquables auront été M. Benoit Bouchard, qui s'impose de plus en plus comme le «communicateur» préféré des conservateurs au Québec, et Mme Andrée Champagne, que le premier ministre a réussi à faire ovationner hier après-midi pour faire oublier ses déboires à la Chambre des communes.

Aujourd'hui, les délégués auront 90 minutes pour interroger une brochette de ministres et l'événement de la journée sera le discours du premier ministre en fin d'après-midi. Deux débats animent les délégués: celui sur le financement du parti et sa démocratisation, et un autre sur la place des femmes dans les structures du parti.

Une autre victime de la cigarette

■ Un homme est mort, mercredi soir, vers 20 h, dans l'incendie d'une maison de chambre, au 1247 de la rue MacKay. M. Philippe Chartrand a causé sa perte en mettant accidentellement le feu alors qu'il fumait au lit.

Les pompiers l'ont trouvé encore vivant dans sa chambre, au sous-sol de l'édifice. Malgré leurs efforts pour le maintenir en vie, il est décédé quelques

heures plus tard à l'Hôpital général de Montréal.

Une quinzaine de personnes ont dû être évacuées. On estime les dommages matériels à quelque \$35 000.

La police de la CUM est à la recherche de la famille de M. Chartrand. Toute personne pouvant fournir des renseignements est priée de communiquer au 280-3090.



photo Michel Gravel, LA PRESSE

La moitié de l'effectif requis pour le déblayage et l'épandage d'abrasifs s'est présentée au travail, hier.

MONTRÉAL

SUITE DE LA PAGE A 1

recteur du personnel de la Ville, M. Pierre Girard, présent à ces négociations.

La recommandation du Conseil d'inviter Québec à suspendre le droit de grève survient au 28e jour de grève des 4 200 cols bleus de Montréal et de la CUM. On a demandé au ministre du Travail et de la Main-d'oeuvre du Québec de suspendre purement et simplement l'exercice du droit de grève des cols bleus, mesure que ceux-ci qualifient de solution matraque.

Mais à 19h 15 hier, le porte-parole de la Ville dans ce conflit, M. Richard Roberge, admettait que, dans l'ensemble, les cols bleus avaient assez bien répondu à l'appel, alors qu'une nouvelle tempête de neige s'abattait sur la région. Deux cent un des 333 employés requis étaient au poste.

Aussi, tous les effectifs requis pour l'enlèvement des ordures ménagères étaient en place de même qu'environ 50 p. cent (131 sur 252) des employés affectés à l'épandage d'abrasifs et au déblaiement. Selon M. Roberge, c'était une des rares fois depuis le début de la grève que les cols bleus répondaient en aussi grand nombre. «Un record depuis dimanche», a-t-il dit.

De son côté, le directeur des communications du Conseil des services essentiels, M. Charles Meunier, a déclaré hier à LA PRESSE que la décision n'avait d'aucune façon été influencée par les accusations de la Ville à son égard ni par l'appel de celle-ci au gouvernement.

«Il faut bien conclure maintenant que la santé et la sécurité de la population sont compromises par le défaut de respecter les services essentiels», a déclaré le président du Conseil, M. Robert Bastien. «Même si toutes les chances et les moyens légaux possibles ont été donnés pour permettre de régulariser la situation ou de rectifier le tir», a-t-il précisé.

Mais ce qui a surtout motivé le Conseil dans sa décision, c'est le rapport «étonnant et accablant» de ses deux enquêteurs contre les cols bleus.

Ceux-ci, sillonnant la Ville, mercredi, vidéo en main, avaient constaté que les services requis n'avaient pas été assurés.

Certes, le Conseil aurait pu dès lundi choisir de recommander la suspension de l'exercice du droit de grève, mais, comme l'a expliqué le porte-parole du CSE, «le Conseil avait alors jugé qu'il n'avait pas épuisé toutes les ressources pour réunir les parties». En outre, avec l'expérience malheureuse de sa première ordonnance (contestée par le syndicat), il était «mal venu de revenir avec une nouvelle ordonnance».

Mais, pour le Conseil, «le syndicat n'est pas le seul responsable des difficultés rencontrées»; il a constaté des accrochages du côté de la Ville et des problèmes de communications entre les parties.

«Il apparaît également, selon le Conseil, que les directives de l'employeur ne sont pas tou-

jours exécutées de façon précise. Certains problèmes semblent provenir de difficultés avec le syndicat des contremaitres actuellement en négociations.»

Hier en soirée, les négociateurs de la Ville et du syndicat étaient réunis pour une «rencontre de négociations au sommet» et voir si certains aspects portant sur les contrats forfaitaires, le plancher d'emploi, etc., méritaient d'être étudiés.

Plus tôt dans la journée, MM. Yvon Lamarre, président du comité exécutif, et Louis Laberge, président de la FTQ, s'étaient rencontrés pour tenter un rapprochement, essentiellement sur la négociation de la convention collective, qui devait désamorcer l'escalade du conflit et permettre une reprise des négociations.

Après une heure et trente de discussions à huis clos en présence des négociateurs des deux parties, MM. Lamarre et Laberge se sont quittés sur une

note d'espoir sans pour autant dévoiler le contenu des discussions.

Si M. Lamarre se contentait de dire que ce premier contact avait été «salutaire», M. Laberge, lui, se disait optimiste et, même, convaincu de la possibilité d'un règlement. On aurait, selon lui, réussi à «circonscrire le problème».

«On a éclairci des points, a ajouté pour sa part M. Lamarre. J'avais demandé hier une intervention du ministre du Travail, car ça semblait durer trop longtemps. Pourtant, il me semble qu'actuellement il y a une ouverture de la part du syndicat.»

Enfin, de son côté, le RCM, par voie de communiqué, a sommé la Ville d'ordonner aux entrepreneurs privés d'enlever la neige sur 60 p. cent du territoire de Montréal. Ces derniers n'exécutent ce travail que sur ordre du directeur des Travaux publics. Or, selon M. Jean Doré, l'ordre n'a jamais été donné.

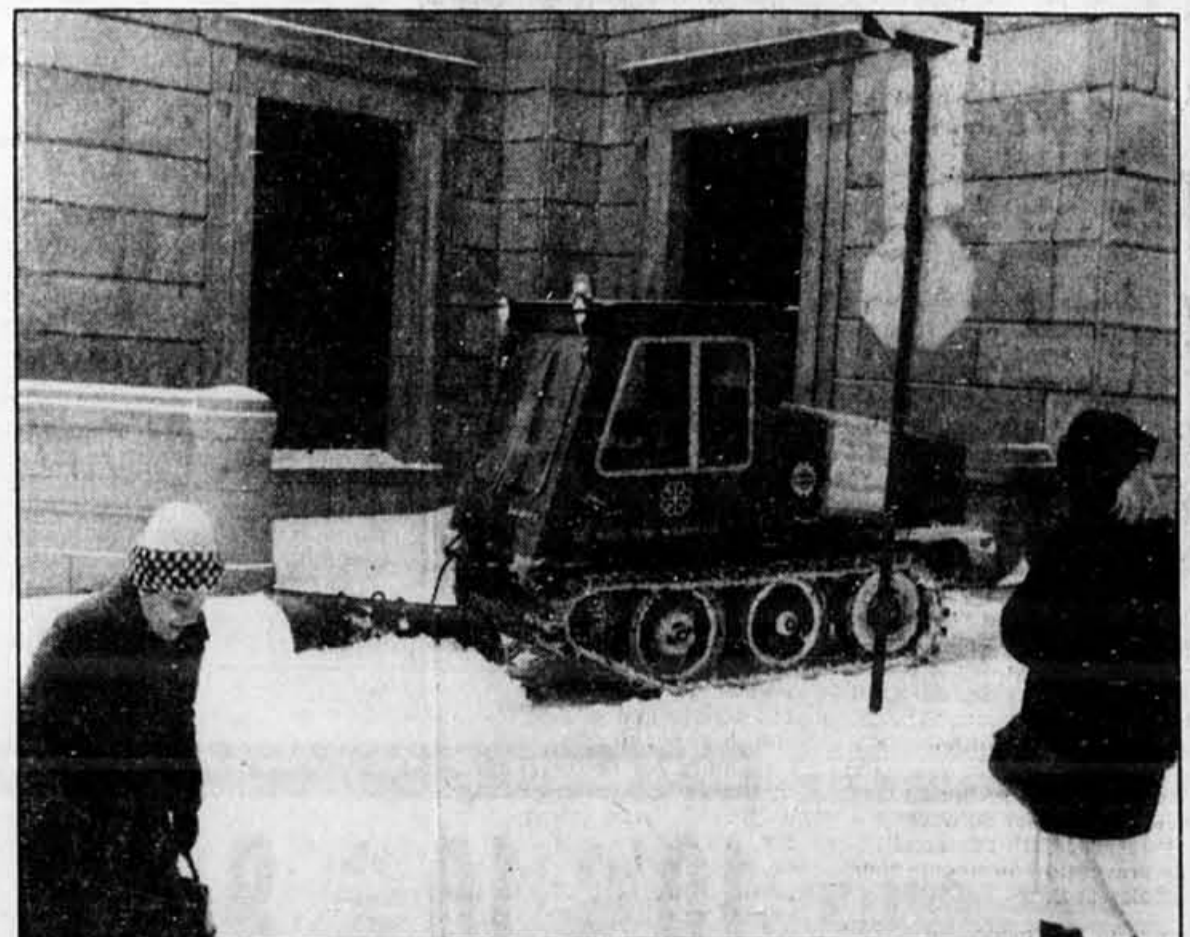


photo Michel Gravel, LA PRESSE

Les effets de la mini-tempête d'hier ont été durement ressentis tant par les piétons que les automobilistes.

La Quotidienne Tirage d'hier à trois chiffres 464 à quatre chiffres 4594

LA MÉTÉO

Vendredi 14 mars 1986
Aujourd'hui: Min.: 0° Max.: 4°
BRUMEUX ET BRUINE VERGLAÇANTE
EN MATINÉ BRUINEUX AVEC PLUIE
DEMAIN: UN PEU DE BRUINE

Québec	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-5	0	Nuag., pluie
Outaouais	-1	4	Brumeux
Laurentides	-1	2	Nuag., pluie
Cantons de l'Est	0	4	Brume, pluie
Mauricie	-10	-3	Nuag., neige
Québec	-8	0	Nuag., brume
La-Saint-Jean	-10	-3	Nuag., neige
Rimouski	-12	-1	Nuag., neige
Gaspésie	-11	-2	Nuageux, vent
Bas-Corou	-14	-3	Nuageux
Saguenay	-14	-3	Nuageux

États-Unis	Min.	Max.	Min.	Max.	
Boston	1	6	N.-Orléans	12	25
Buffalo	1	4	Pittsburgh	3	4
Chicago	3	4	S. Francisco	10	16
Miami	23	27	Washington	4	9
New York	2	9	Dallas	8	23

les capitales	Min.	Max.	Min.	Max.	
Amsterdam	1	5	Madrid	-1	16
Athènes	9	13	Moscou	-2	0
Acapulco	0	28	Mexico	11	28
Berlin	0	5	Oslo	-2	1
Bruxelles	0	10	Paris	3	9
Buenos Aires	17	26	Rome	9	17
Copenhague	0	1	Séoul	1	10
Gênève	0	3	Stockholm	0	2
Hong Kong	18	22	Tokyo	3	15
La Caire	14	24	Trinidad	23	31
Lisbonne	6	15	Vienne	2	7
Londres	1	7			

Mandat d'arrêt contre Alex Hilton

Un mandat d'arrestation a été émis en fin d'après-midi hier, contre le boxeur Alex Hilton, arrêté au volant de sa voiture, tôt mardi matin, dans le centre-ville de Montréal, alors que ses facultés étaient présumément affaiblies par l'alcool.

JOYCE NAPIER

Au moment de son arrestation, rue Guy, le boxeur bénéficiait d'une liberté conditionnelle que la cour lui avait accordée, trois semaines plus tôt, pour lui permettre de poursuivre une cure de désintoxication.

Le mandat, signé par un juge de paix, devrait être exécuté par la police de la Communauté urbaine de Montréal au plus tôt. S'il est arrêté, Hilton, 21 ans, pourrait comparaître dès aujourd'hui, devant la Cour des sessions de la paix pour répondre à neuf accusations.

Le boxeur, qui avait passé plus de deux mois dans un centre de réhabilitation pour alcooliques, à Pointe-Saint-Charles, avait été remis en liberté le 17 février dernier, par le juge André Duranleau de la Cour des sessions de la paix.

En le remettant en liberté, le juge avait ordonné au boxeur alcoolique de poursuivre sa cure de désintoxication.

« Hilton, avait dit le juge en énumérant les conditions de sa libération, ne devra pas fréquenter les endroits où on ne vend que de l'alcool, pas plus qu'il ne devra avoir d'armes à feu en sa possession. »

Le juge Duranleau avait autorisé le pittoresque boxeur à demeurer chez lui, à Saint-Zotique. Hilton était toutefois tenu d'informer le tribunal de tout changement d'adresse.

Il aurait refusé le test

Le mandat d'arrestation émis, hier après-midi, fait état de neuf nouvelles accusations portées contre le jeune boxeur. Il est accusé d'avoir conduit en état d'ébriété, d'avoir eu en sa possession une petite quantité de haschisch, et d'avoir ensuite refusé de se soumettre à l'alcool-test. Il fera face également à six accusations de ne pas s'être conformé aux conditions imposées par le tribunal, notamment de demeurer chez lui à Saint-Zotique et d'informer la cour de tout changement d'adresse.

Le 6 décembre dernier, Hilton avait avoué sa culpabilité à des accusations de possession d'armes à feu et d'agression. Le tribunal, s'appuyant sur une suggestion de l'avocat du boxeur, Me Michel Massicotte, avait décidé de reporter la sentence du boxeur à une date ultérieure afin de lui permettre de suivre la cure entamée.

Hilton s'était reconnu coupable dans ce dossier d'avoir, le 22 novembre dernier, tiré des coups de feu dans une des fenêtres de l'hôtel Le Centre Sheraton, boulevard Dorchester, causant des dommages évalués à \$1.000.

D'autre part, Hilton est accusé, à Valleyfield, d'assaut grave à la suite d'une bagarre survenue dans un bar, en septembre. Ce dossier devrait être transféré à Montréal.

Des rues fermées et des parcours d'autobus modifiés

Les automobilistes mont-réalis se souviendront de ce petit jeudi 13 mars. Pas la tempête du siècle, ni même de l'hiver, mais sapristi que ça glissait!

PAUL ROY

Ça glissait partout. Surtout dans les côtes, où les « amateurs » ont pu voir des autos « déglouiner » une partie de l'après-midi: Saint-Laurent et Saint-Denis, entre Sherbrooke et Ontario; Université, Guy, Atwater, Côte-des-Neiges, Camilien-Houde... De temps en temps, la police les fermait. Pour les rouvrir après le passage d'une équipe de cols-bleus.

La STCUM a dû modifier le parcours de plusieurs de ses lignes d'autobus. Et dans les environs du Mont-Royal, les policiers répondaient à certains appels à pied.

Les accrochages étaient légion et les claustrophobes avaient intérêt à éviter le tunnel Ville-Marie, où on restait immobile de longs moments à écouter la radio faire « scherhschrsch ».

À Mirabel et Dorval, cependant, départs et arrivées se faisaient à l'heure. Chez Voyageur, seuls les autobus devant traverser la ville et sa circulation au ralenti accusaient des retards.

Les chauffeurs de taxis, eux, en arrachaient autant que les autres mortels, même si une course du secteur Saint-Denis — Bellechasse au centre-ville pouvait prendre une heure et demie et coûter \$16! Une citoyenne, qui a opté pour la marche après avoir garé son auto, nous a affirmé que ce mode de déplacement était nettement mieux adapté. « À condition de marcher lentement! », nous a-t-elle précisé.

La neige a débuté vers 10 h. Il faisait moins 7 à ce moment-là. Vers 16 h, il en était tombé huit centimètres.

C'est alors que bruine et verglas se sont pointés, aggravant une situation déjà suffisamment pourrie pour la plupart. Mais ceux qui en redemandaient ont été servis. En début de soirée, le verglas a fait place à la pluie.

À 19 h, le mercure indiquait encore moins 4 à Dorval. Il devait remonter doucement durant la nuit et la pluie devait durer toute la soirée et une bonne partie de la nuit. Elle tombait peut-être encore quand le porteur est venu vous



Côte du Beaver Hall, 16 h, hier...

photo Michel Gravel, LA PRESSE

liver cette PRESSE tout à l'heure.

Vous achevez votre deuxième café. Dans quelques minutes, vous allez sortir déglacer votre pare-brise. Le mercure

oscille au dessus du point de congélation.

Le temps va rester doux toute la journée et probablement toute la fin de semaine. Doux et humide. Et brumeux,

nuageux et peut-être pluvieux par moments.

Dimanche, on nous annonce une possibilité de soleil pour la Saint-Patrick. Comme ça, le vert aura l'air moins gris.

SELON JEAN-ROGER CINQ-MARS

« La grève durera tant que l'on n'aura pas la parité avec la STCUM »

« La grève va continuer tant qu'on n'aura pas la parité avec les chauffeurs de la STCUM », a déclaré hier à LA PRESSE M. Jean-Roger Cinq-

PIERRE BELLEMARE

Mars, président du syndicat (SCFP) des 551 chauffeurs de la Société de transport de la Rive-Sud.

« On ne lâchera pas, a-t-il ajouté, même s'il peut être vrai que ça susciterait une augmentation de 23 p. cent du budget de la STRSM. »

Le président du syndicat reconnaît que le gouvernement a le pouvoir d'imposer par décret les conditions de travail des chauffeurs.

« On en est bien conscient, dit-il. Mais si la STRSM considère qu'elle n'a pas les moyens de satisfaire à nos demandes, elle devrait alors remettre à la STCUM le territoire du Vieux-Longueuil. »

C'est depuis le 1er janvier dernier que la STRSM assure le service en entier sur son territoire, en vertu d'une entente intervenue entre elle et la STCUM.

Les représentants des chauffeurs retournent, à 10 h ce matin, devant le médiateur Michel Sainte-Marie et le conciliateur Normand Gauthier.

« La première rencontre, mercredi dernier, a simplement permis à M. Sainte-Marie de se familiariser avec le dossier, estime M. Cinq-Mars. Mais demain (aujourd'hui), on devrait amorcer un certain déblocage. »

Le président a également précisé qu'il ne tiendra pas d'assemblée générale avant de recevoir une nouvelle proposition de

l'employeur. Il se dit enfin très satisfait de la façon dont on assure les services essentiels. Selon lui, les usagers semblent s'habituer après une première semaine de grève.

Par ailleurs, le syndicat des 143 employés d'entretien (CSN) rencontrait hier, au ministère du Travail à Montréal, le médiateur Marcel Béliveau et le conciliateur Paul-Émile Thellend, pour débayer le terrain en vue d'une entente finale. De l'avis de nombreux observateurs, cette grève pourrait être relativement longue.

Débrayage à l'hôpital Saint-Luc

Les services essentiels n'ont été fournis qu'à 50 p. cent, hier après-midi, à l'hôpital Saint-Luc, durant un débrayage de deux heures déclenché par quelques centaines d'employés de soutien, pour protester contre une décision administrative affectant leurs vacances annuelles.

LISA BINSSE

Les protestataires ont repris le travail à 16 h, pour permettre à leur exécutif syndical de négocier avec la direction. C'est lors d'une assemblée générale fixée à ce matin, que les employés de soutien devaient prendre connaissance du résultat des négociations. Si rien n'a alors été réglé, il est possible qu'ils déclenchent un nouvel arrêt de travail.

Le débrayage est survenu à la suite d'une décision des autorités de l'hôpital d'élargir la période où les 1 500 employés de soutien prennent normalement leurs vacances. Jusqu'ici, les vacances pouvaient généralement être prises entre le 1er mai et le 15 octobre. Pour éviter de se retrouver avec trop d'employés en vacances en même temps, plus précisément en juillet et en août, l'administration a décidé d'étaler les vacances sur une plus longue période, c'est-à-dire entre le 27 avril et le 12 octobre. Une porte-parole de l'hôpital a déclaré que cette nouvelle disposition ne contrevenait d'aucune façon à la convention collective.

Le syndicat — la section locale 298 de l'Union des employés de services (FTQ) — voit les choses différemment. Sylvain Lamarche, porte-parole syndical, a indiqué qu'environ 500 des 1 500 employés de soutien avaient décidé d'occuper la cafétéria pendant une heure parce que la décision patronale « ne respecte pas le décret, baisse les « quotas » de départ pour les vacances en juin, juillet et août, et parce qu'elle modifie les règles du jeu quant au choix des vacances. »

Selon M. Lamarche, cette question des vacances, s'ajoutant aux offres « massivement rejetées » par le gouvernement Bourassa, constituait « la goutte qui a fait déborder le vase ».

Visiblement excédés, les salariés — préposés aux bénéficiaires, infirmières auxiliaires, brancardiers, techniciens, employés d'entretien, de buanderie et de cuisine — se sont rendus, après l'occupation de la cafétéria, au Pavillon Édouard-Asselin où l'exécutif syndical rencontra le directeur du personnel, M. Gilles Marcotte.

Devant l'absence de réponse, les travailleurs ont refusé de mettre fin à leur débrayage comme l'exigeait la direction et ils ont décidé d'attendre une heure de plus avant de reprendre le boulot. À 16 h — l'administration étant restée sur ses positions — les employés ont décidé, en maugréant, d'interrompre leur arrêt de travail jusqu'à l'assemblée générale convoquée pour 8 h ce matin.

M. Lamarche est d'avis que la direction agit ainsi pour respecter une « décision » de Mme Thérèse Lavoie-Roux, ministre de la Santé et Services Sociaux, de limiter la fermeture des lits dans les hôpitaux durant l'été. Or, malgré la volonté exprimée par Mme Lavoie-Roux, l'hôpital n'aurait encore pris aucune décision définitive à ce sujet.

Le porte-parole de la direction précisait d'ailleurs que la décision d'étaler la période de vacances n'avait rien à voir avec cette affaire de lits.

M. Lamarche soutient, en rappelant le débrayage illégal survenu plus tôt, cette semaine, à l'hôpital Charles-Lemoyne sur la Rive-Sud de Montréal, que le mécontentement des salariés est généralisé en raison du climat de travail qui n'a cessé de se détériorer dans le réseau de la santé et des services sociaux.

17 ANS... LA VIE DERRIÈRE SOI?

Prévenir le suicide chez les adolescents

Ca ne va plus du tout dans la vie de Martin. Il vient de couler son examen de maths au cégep, son propriétaire le harcèle parce qu'il n'a pas payé son loyer, ses parents s'engueulent, même séparés.

HUGUETTE ROBERGE

Et — le comble — sa blonde vient de lui adresser une lettre de rupture! Respirer est devenu soudain trop difficile...

17 ans... La vie derrière soi? C'est le titre d'un vidéo qui a fait pleurer quelques journalistes, hier, au cégep Maisonneuve-Rosemont. Un document qui, utilisé dans les écoles secondaires et les cégeps, promet de devenir à court terme l'outil par excellence de prévention du suicide chez les adolescents.

Il y a eu au Québec en 1982, 431 suicides chez les jeunes de moins de 30 ans. Ce qu'on ne dit

pas assez, c'est que pour chacun de ces suicides, il y a au moins dix tentatives sérieuses et encore davantage de vagues projets d'évasion définitive qui mijotent dans les jolies têtes d'adolescents. Des études récentes ont révélé qu'un cégépien sur huit a déjà trouvé la vie trop pesante. Qu'un sur douze est passé aux actes. Mais quoi faire pour prévenir cela? se demandaient les experts.

Après avoir bien réfléchi, des experts justement, médecins et logues de diverses disciplines, ont conclu que la meilleure façon de prévenir le suicide chez les jeunes est de détruire... le mythe de leur propre efficacité d'experts! Parce que les profanes, les jeunes surtout, ont tort de croire que seuls les experts peuvent intervenir efficacement auprès des jeunes suicidaires. Des recherches l'ont clairement établi: 90 p. cent de ces derniers font part de leur triste projet à

leurs pairs, à ceux et celles de leur gang, lesquels sont, en réalité, les meilleurs aidants naturels.

C'est donc aux jeunes en général que le message anti-suicide doit s'adresser. C'est chez eux qu'il faut défaire les idées reçues: celle que les suicidaires veulent vraiment mourir par exemple, ou celle qu'ils ne veulent au contraire qu'attirer l'attention des autres et les manipuler. C'est à eux qu'il faut montrer à reconnaître les signes lancés par le suicidaire. A eux qu'il faut dire quoi faire, quand sonne l'alarme-suicide d'un copain, d'une copine.

Aucun autre médium ne pouvait mieux rejoindre les jeunes là où ils sont, dans les écoles secondaires et les cégeps notamment, qu'un vidéo bien fait, pas trop long (une petite demi-heure) et incluant un vidéoclip intitulé *Un sur quatre*, pour rap-



Francis Reddy, le Martin suicidaire du vidéo 17 ans... La vie derrière soi?

peler qu'un jeune sur quatre est sujet aux idées noires et a besoin des trois autres. C'est donc cette formule gagnante que les experts en question ont décidé d'exploiter au profit de la jeunesse en mal de raison de vivre.

17 ans... la vie derrière soi? est le fruit d'une complicité entre l'équipe de santé mentale du département de santé communautaire Maisonneuve-Rosemont, et le centre de communication en santé mentale de l'hôpital Rivière-des-Prairies. Les réalisateurs, Richard Martin et Pierre H. Tremblay, ne sont pas des inconnus en productions éducatives traitant de santé mentale, de santé et de services sociaux. Ils se méritaient l'autonne dernier un ADATE pour un autre vidéo à succès, *Les enfants divorcent-ils?*

17 ans... La vie derrière soi? met en scène, outre Martin joué de façon très convaincante par Francis Reddy, ses copains An-

gela, Ginette et Jean-Pierre, ainsi qu'une animatrice de maison de jeunes, personnifiées par les comédiens Grazia Mossa, Marc André Coallier, José-Louise Denis et Sylvie Léonard.

S'il s'adresse directement aux jeunes, c'est cependant par l'intermédiaire d'adultes sensibilisés, d'éducateurs et d'animateurs, que le vidéo pourra arriver jusqu'à eux. Grâce à une double subvention du Conseil de la santé et des services sociaux de la région de Montréal et de Bell Canada, le vidéo est disponible à prix réduit (\$75) en VHS ou BETA. On peut aussi le louer (\$25 pour une semaine) en s'adressant au Centre de communication en santé mentale de l'hôpital Rivière-des-Prairies (514) 328-3503. On conseille de faire suivre la projection d'une discussion ouverte, à partir d'un document, un guide d'intervention offert gratuitement avec le vidéo.

L'UN DES MEILLEURS AU MONDE

Programme de réadaptation pour les victimes d'actes de violence

Le Service de l'indemnisation des victimes de violence au Québec, qui a versé plus de \$50 millions en prestations depuis 1972, n'est plus seulement une « machine à faire des chèques ».

MARTHA GAGNON

Considéré parmi les meilleurs au monde, ce service innove en offrant maintenant un programme de réadaptation, surtout dans le cas des personnes âgées victimes de brutalité et des personnes agressées sexuellement.

La nouvelle directrice du service, Me Rolande Couture, a l'intention d'accélérer l'étude de ces dossiers. Elle ne veut plus que cette catégorie de victimes, traumatisées à la suite d'un vol qualifié ou d'une agression, attende de trois à quatre mois avant de recevoir le support psychologique et médical nécessaire. Cette aide devrait être accessible avant même que la demande d'indemnisation soit acceptée.

« Plus on intervient rapidement et moins les séquelles sont importantes », croit-elle. Elle cite l'exemple le plus courant de la vieille dame qui, lors d'un vol

de sac à main dans le métro, se fracture la clavicule. « Elle a besoin qu'on la rassure immédiatement, qu'on l'informe sur ses droits et qu'on lui fournisse une aide domestique et médicale. »

Mme Couture a fait ces commentaires à l'occasion du premier congrès provincial sur les victimes d'actes criminels qui débutait hier, au Complexe Guy-Favreau. Les participants — quelques victimes, mais surtout des avocats, des responsables de maisons d'hébergement et de CLSC, des policiers, des travailleurs sociaux, des criminologues et autres spécialistes — essaient de jeter les bases d'une politique sociale à l'égard des victimes au Québec.

Depuis plusieurs années, Mme Micheline Baril, présidente de l'Association provinciale Plaidoyer-Victimes, mène une vraie croisade pour obliger les gouvernements à s'occuper des victimes. Si elle n'a pas encore gagné sa bataille, elle a au moins réussi à sensibiliser un nombre impressionnant d'organismes et d'individus. « On a finalement compris qu'il n'y a pas que les femmes battues ou violées, mais qu'il y a aussi les propriétaires de dépanneur agressés, les per-



photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

Micheline Baril

sonnes âgées brutalisées, etc. N'importe qui peut être victime d'un acte criminel. »

Elle a bon espoir que le nouveau ministre de la Justice, M. Herbert Marx, présent au congrès aujourd'hui, prètera une oreille attentive aux récriminations des victimes. Il a déjà manifesté son intérêt pour la question dans le passé. « Si seulement, explique Mme Baril, on pouvait donner aux victimes deux p. cent, rien que cela, du budget réservé aux pénitenciers et à la réhabilitation des criminels... » Pour l'instant, l'association doit compter sur le bénévolat de ses membres et, peut-être, une subvention fédérale.

Heureusement, il y a le Service d'indemnisation du Québec, administré par la Commission de la santé et de la sécurité du travail et financé par le ministère de la Justice, qui constitue une bouée de sauvetage pour les victimes. On a versé \$12 millions en prestations en 1984. Le service est l'un des meilleurs au monde, après l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Dans le rapport annuel, on note que les voies de fait viennent au premier rang: près de 500. Elles représentent plus de 40 p. cent des demandes.

En décembre dernier, l'ONU a reconnu que les victimes avaient le droit d'être protégées, de recevoir tous les traitements adéquats et même d'être représentées en cour. Elles doivent obtenir justice et réparation.

Il ne reste plus qu'aux gouvernements à mettre en application ces beaux principes. Mme Baril est confiante: « On ne peut plus reculer. Les victimes ont autant le droit que les criminels de recevoir des services. » Elle souhaiterait voir se multiplier les Centres d'aide aux victimes, comme celui du CLSC Saint-Hubert: *Victim' aide*.

« Les victimes ne parlent jamais fort », rappelle-t-elle. Pourtant, celles qui assistent au congrès ne se gênent pas pour critiquer le système judiciaire qui les ignorent la plupart du temps.

Violence familiale: Québec interviendra

Le ministère de la Justice du Québec veut s'attaquer au problème de la violence familiale et essayer de contrer ce phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur.

MARTHA GAGNON

Il présentera lundi une nouvelle politique d'intervention pour aider les policiers, les avocats et les juges, à mieux réagir dans ces cas difficiles, délicats, et bien souvent dévalorisants.

Me Estelle Gravel, procureur de la Couronne, au Palais de justice de Montréal, n'a pas caché hier, lors du congrès sur les victimes d'actes criminels, que les avocats ne savaient plus comment traiter ces dossiers. Sans cesse, ils se butent contre le refus de la victime de témoigner, de dénoncer son agresseur par crainte des représailles. Dans la majorité des cas, ce sont des

femmes qui ne veulent pas que leur mari ou leur ami soit emprisonné. Elles préfèrent souffrir en silence.

Selon les informations obtenues, la nouvelle politique présentée par le ministère insiste cependant sur la nécessité de poursuivre l'agresseur pour l'empêcher de récidiver. On recommande l'emprisonnement dans les cas où le coupable est un individu extrêmement violent, dangereux pour la société, et qui a commis plusieurs agressions.

Quant aux autres, ceux qui en sont à leur première offense, ils ont davantage besoin de surveillance et de traitement. Comme l'expliquait d'ailleurs Me Gravel, l'incarcération n'est pas toujours la solution idéale. Ce qui importe avant tout c'est que l'agresseur soit forcé de se présenter devant la justice pour rendre compte de ses actes.

Toujours d'après Me Gravel, « les procureurs de la Couronne sont démotivés face à ce problème. Ils ne peuvent aller à l'encontre du désir de la victime d'abandonner les poursuites. Que faire? »

Le ministère de la Justice souhaiterait que les procureurs prennent le temps de discuter avec les victimes pour les convaincre de la nécessité de maintenir leur plainte. Les policiers sont, eux aussi, dans l'embarras: quand doit-on intervenir, procéder à une arrestation? Ces questions trouveront peut-être des réponses dans le document du ministère.

M. Pierre Cyr, directeur adjoint des opérations, au service de police de la CUM, avoue que la tâche est ardue. « Il faudra sans doute élaborer des protocoles, de concert avec les organismes sociaux et le système judiciaire, pour en arriver à mieux cerner le phénomène. »

Le maire de Valleyfield entend rester en poste

Le maire de Valleyfield, Mar-Tinus Mooijekind, entend fermement terminer son premier mandat, qui prendra fin en novembre 1987, même si les membres du conseil et ses adversaires politiques exigent sa démission.

PIERRE BELLEMARE

On lui reproche notamment d'avoir des ennuis avec le fisc fédéral, qui lui réclame \$25 600 pour les années 1977 à 1981 inclusivement. L'accusation a été portée peu après l'élection de 1983, et la comparution du maire devant les tribunaux est prévue pour la fin mai.

« J'ai remis mon dossier à une firme de comptables et je ne pense pas devoir recourir aux services d'un avocat », a déclaré

photo Michel Gravel, LA PRESSE
Mar-Tinus Mooijekind

le maire de Valleyfield, hier, en entrevue.

Cependant, à la demande même de M. Mooijekind, la Sureté du Québec doit produire un rapport, d'ici à un mois, à la suite d'une enquête liée à une transaction immobilière à laquelle il a pris part.

Le maire avait d'abord prêté de l'argent à l'acheteur d'un immeuble industriel qui, récemment, a été affligé par la maladie. M. Mooijekind a donc racheté le bâtiment, mais certaines gens prétendent qu'il a ainsi violé la loi municipale, qui interdit toute transaction directe entre les élus et l'administration municipale. L'enquête demandée par le maire, qui ne voit là aucune infraction à la loi, devrait faire la lumière sur cette affaire.

M. Mooijekind déplore toutefois « tous ces embêtements, qui surviennent à un moment où la ville est en plein essor ».

« On a annoncé l'implantation de trois nouvelles usines et trois autres doivent s'établir ici. Le programme Revice, un projet de \$47 millions échelonné sur quinze ans, sera appliqué progressivement dès les prochaines semaines. On a aussi instauré un programme de subventions domiciliaires », dit le maire.

« Entre-temps, les contribuables n'ont pratiquement pas subi de hausse de taxes depuis trois ans et on ne constate plus aucun déficit dans le transport en commun. Pas question de démissionner et, si

SELON FRANÇOISE GILBERT

De mauvais soins dans les hôpitaux asilaires

L'hôpital Rivières-des-Prairies ne serait pas un cas isolé. En fait, la plupart des hôpitaux asilaires de la province sont totalement inaptes à assurer des soins de qualité dans des conditions respectant les plus élémentaires droits de la personne.

BRIGITTE GAUVREAU

C'est ce qu'affirmait hier, dossier manuscrit en main, la directrice générale de l'Association du Québec pour les déficients mentaux, Françoise Gilbert. Ce dossier ne sera toutefois pas rendu public tant que la Commission Shadley, qui enquête sur les événements survenus à l'hôpital Rivières-des-Prairies, n'aura pas terminé ses travaux.

Mais hier midi, en conférence de presse, l'AQDM acceptait quand même de livrer l'essentiel de ce dossier, une étude des droits de la personne dans le système asilaire, étude qu'elle a commandée à trois spécialistes en droit de la santé. Refusant de divulguer les noms des institutions que dénonce le document, Françoise Gilbert a simplement dit: « Prenez la liste des institutions asilaires du Québec et ça fera presque la même chose. »

Mme Gilbert, dont l'organisme se voue depuis 35 ans à la défense des droits des personnes handicapées mentalement, a ajouté qu'aucune institution asilaire de la province n'est à l'abri des recours que pourrait tenter contre elle l'AQDM.

L'Association dit même posséder dans ses classeurs, en plus de cette étude, des témoignages aussi compromettants, sinon plus, que ceux qu'ont livrés les parents des patients de Rivières-des-Prairies, institution qui, rappelle-t-elle, avait la réputation d'être la « Cadillac » des institutions asilaires au Québec.

L'AQDM n'a cependant pas l'intention d'allumer des in-

condies aux quatre coins de la province avec ce document. « Le Québec n'a pas les moyens de se payer des dizaines d'enquêtes Shadley, souligne la directrice générale de l'Association. Ce que nous réclamons, c'est plutôt une politique de changement globale entourant la déficience intellectuelle. »

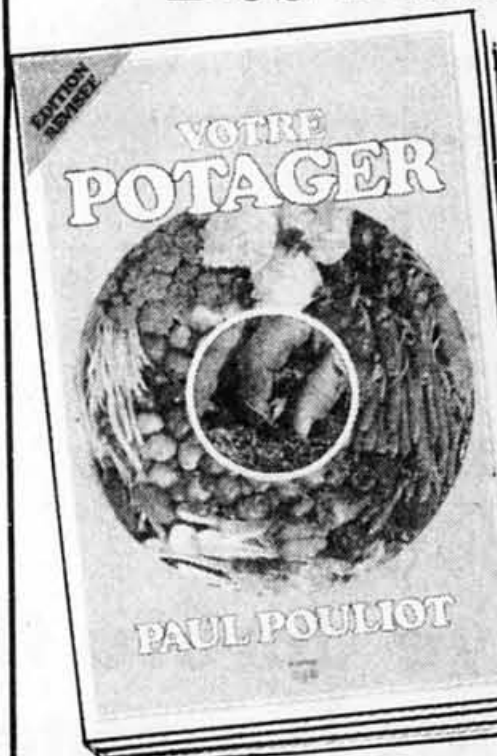
Cette nouvelle politique, ce serait, en premier lieu, la désinstitutionnalisation. Il sont actuellement quelque 10 000 handicapés mentaux à vivre en institution au Québec. « Il n'y a aucune raison d'enfermer des gens qui ne sont ni malades ni dangereux. Les personnes handicapées intellectuellement n'ont pas besoin de soins, elles ont simplement besoin d'apprendre », affirme Françoise Gilbert.

Mais la désinstitutionnalisation ne peut être un succès que si, par ailleurs, le soutien apporté aux familles augmente. Soulignant les aberrations du système actuel, Mme Gilbert a raconté le cas d'une jeune mère qui, épuisée parce qu'incapable d'obtenir du support pour l'aider à prendre soin de son enfant déficiente, s'est résignée à la confier à un foyer nourricier. « Les parents d'accueil, eux, reçoivent la visite d'un thérapeute cinq heures par semaine, ont un mois de congé par année et sont payés pour garder la fillette. »

Pour porter à l'attention de la population le sort des 200 000 Québécois atteints d'une déficience intellectuelle, l'AQDM tiendra, du 16 au 22 mars, sa semaine annuelle de sensibilisation. Le thème: « Un pas de plus ensemble. »

« Pour que les personnes handicapées mentalement puissent un jour vivre en société comme tout le monde, il nous faudra priser la différence, briser l'indifférence et miser sur la ressemblance », résumait Françoise Gilbert.

Des livres pour les beaux jours...



VOTRE POTAGER
édition révisée
Paul Pouliot



Cultivez vous-même des fruits et des légumes qui feront l'envie de tous. 248 pages

EN VENTE PARTOUT



LA CUISINE D'ÉTÉ
de Pol Martin
Plus de 160 recettes / 200 photos couleurs / reliure spirale

LE GUIDE COMPLET DES PLANTES D'INTÉRIEUR
par Joan Lee Faust
Tous les renseignements nécessaires aux soins des plantes. 266 pages

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse:

- 1 En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 13 h à 17 h.
- 2 En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPECIALE AUX ABONNE(E)S DE LA PRESSE: 20% DE REDUCTION

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir le(s) livre(s) indiqué(s) par un chèque:

() Votre potager	(597)	Prix régulier 9,95\$	Prix abonnés de LA PRESSE 7,95\$
() La cuisine d'été	(739)	17,95\$	14,35\$
() Guide complet des plantes d'intérieur	(843)	12,95\$	10,35\$

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

M. Card
 Visa no
 No d'abonné(e)

À retourner aux: En vente partout
Éditions La Presse, Ltée
44, Saint-Antoine ouest, H2Y1J5

NOM
 ADRESSE
 VILLE
 PROVINCE
 CODE POSTAL TÉL.
 TOTAL (plus 15 pour frais de poste et manutention)
 ci-joint

Résultats

Tirage du 12-03-86

9	10	20	22	41	42	no compléments	23
GAGNANTS						LOTS	
Prochain tirage:	6/6	0	1 661 966,50\$				
samedi 15 mars	5/6+	2	313 927,00\$				
Gros lot (approx.):	5/6	108	4 445,60\$				
3 600 000,00\$	4/6	7 130	129,50\$				
	3/6	158 936	10,00\$				
Ventes totales: 11 739 153,00\$							

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.

Songez à AUTOSUP pour votre prochaine HYUNDAI

EXCEL

UNE TRACTION AVANT ÉQUIPÉE EN ABONDANCE À PRIX MODÉRÉ. À PARTIR DE **7595\$**

Transport et préparation, taxe en sus

Pony

Oui, les Pony 1986 sont là. Elles vous attendent à un prix plus qu'abordable. À PARTIR DE **6595\$**

Transport et préparation en sus

STELLAR GL

À PARTIR DE **9195\$**

VENEZ LA VOIR ELLE VOUS CONVAINCRA.

* modèle SL, transport, préparation et taxe en sus

BIENTÔT CONSTRUITE AU QUÉBEC POUR MIEUX VOUS SERVIR

25 ans d'expérience au service du public.

C.M. HYUNDAI

AUTOSUP

3839, boul. Taschereau, St-Hubert
Tél.: 678-1220

LA TÉLÉ AMÉRICAINE A RETRANSMIS LE LANCEMENT

L'URSS lance un Soyouz vers la station orbitale Mir

MOSCOU (Reuter) — L'Union soviétique a mis en orbite, hier, son vaisseau spatial Soyouz T-15 avec deux cosmonautes à bord — Leonid Kizim, 44 ans, et Vladimir Solovoyov, 39 ans. La fusée porteuse a été lancée à 7 h. 33 HNE de Baïkonour, dans le Kazakhstan, alors que la télévision soviétique, contrairement à ce qui s'était passé dans les dernières missions, diffusait en direct les images d'un lancement spatial.

Les points d'arrimage de la station orbitale Mir, capable d'accueillir en même temps six vaisseaux, et que les autorités soviétiques considèrent comme le point de départ de la première station de l'espace habitée en permanence.

Il y a 11 ans, la télévision soviétique avait retransmis en direct les images du rendez-vous spatial soviéto-américain des engins Apollon et Soyouz.

Après le lancement, la télévision a montré les deux cosmonautes sur leurs sièges, les jambes repliées, pendant qu'un di-

recteur du contrôle de la mission répétait à intervalles réguliers: «Vol sur le bon cap, vol sur le bon cap.»

Mir, qui a été lancée le 20 février dernier, a rejoint Saliout-7, afin de constituer la deuxième station orbitale de l'Union soviétique.

Dans le secret absolu

Le départ des dernières missions spatiales habitées de l'Union soviétique s'était déroulé dans le secret absolu, les autorités ne les révélant qu'après que le décollage ait eu lieu. Elles n'avaient rien dit non plus lors du lancement de Mir.

Pour les diplomates occidentaux, la retransmission en direct du vol de Kizim et de Solovoyov traduit la confiance que les directeurs soviétiques de l'espace ont placée dans leur programme, ainsi que la fierté qu'ils tirent de succès comme Mir et les photographies de la comète de Halley réalisées ce mois-ci par les deux sondes Vega.

Le lancement télévisé de Soyouz T-15 rend aussi plus cruelle l'explosion en janvier dernier de la navette américaine Challenger, avec sept astronautes à bord, que la télévision américaine avait, elle aussi, diffusée en direct, et que l'Union soviétique avait reprise plusieurs fois dans ses bulletins d'information.

Kizim et Solovoyov, avec un troisième cosmonaute, Oleg Atkov, avaient effectué un séjour record de 238 jours dans l'espace en 1984 à bord de Saliout-7, l'autre station orbitale de l'Union soviétique, lancée en avril 1982. C'est le troisième vol spatial de Kizim et le deuxième de Solovoyov.

Un responsable au sol, que la télévision soviétique n'a pas identifié, a déclaré qu'il avait été remédié à des défaillances techniques mineures à bord de Mir, et que la station était prête à recevoir les deux cosmonautes.

TV américaine

Événement tout à fait exceptionnel, les trois grandes chaînes de télévision américaines et la chaîne d'informations par câble CNN ont retransmis en direct hier matin le lancement de la fusée soviétique Soyouz T-15 avec les cosmonautes Leonid Kizim et Vladimir Solovoyev.

C'est la deuxième fois — après celui du module Soyouz qui devait faire sa liaison avec une capsule Apollo en 1975 — que les chaînes de télévision ABC, CBS et NBC retransmettent en direct le lancement d'un vaisseau spatial soviétique.

Pour CNN (Cable News Network), la plus jeune des quatre et qui n'existait pas en 1975, il s'agit d'une première.

La plupart des commentateurs ont mis en parallèle la publicité inhabituelle donnée par les Soviétiques à cette expérience, notant que Moscou voulait sans doute réussir un coup au moment où le programme américain de vols habités est au point mort depuis la catastrophe de Challenger.



Adieu bérets, chapeaux, casquettes

Il commence à faire trop chaud pour mon casque en lapin, mais c'est encore froid pour exposer mon pauvre crâne dénudé aux traits changements d'humeur du printemps.

Chapeau ou casquette, peu importe, il me faut un couvre-chef de transition. C'est le prix à payer pour éviter une autre grippe printanière.

Tel un ange envoyé du ciel, apparaît alors mon collègue Gilles Pratte, avec un tout nouveau béret beige. Fier de sa personne, comme aurait dit mon père, Gilles sait comment incliner un béret, ce qui est loin d'être donné à tout le monde.

Je m'empresse donc de le féliciter pour sa nouvelle acquisition. La réplique, qui ne se fait pas attendre, pique ma curiosité: «C'est un investissement de \$5. Dans une bonne vieille usine de la rue Bleury où le petit commis n'a pas la langue dans sa poche.»

Me voilà donc parti à la recherche de ce royaume du béret pas cher. C'est à deux pas de LA PRESSE, rue Bleury, entre Dorchester et La Gauchetière. Ce n'est pas difficile à trouver puisqu'il s'agit d'un des rarissimes édifices épargnés par les démolitions successives, entrainées par les constructions de l'autoroute Ville-Marie, de la Place Guy-Favreau et du Palais des congrès de Montréal.

Mais, je suis souvent passé devant ce vestige d'un quartier disparu. Oui, la vitrine nous laisse voir une riche variété de coiffures: chapeau de scout ou de police montée, bérets avec ou sans pompon, casquette de marins, casques de poils... Le tout étalé sans cérémonie sur des comptoirs de bois. Au mur, la décoration est réduite aux avertissements indiquant que seul l'argent sonnait à cours à la Boutique Étoile Ltée (Star Cap avant la conversion forcée par la loi 101).

Sur la façade de l'édifice centenaire, un bâtiment sans prétention comme toutes ces petites usines de vêtements construites au début du siècle, apparaît maintenant une affiche «À vendre». Mais à l'intérieur, comme les autres fois où je suis passé devant ce royaume de la coiffure, je ne vois personne, ni devant, ni derrière le petit comptoir de la caisse.

Il s'agit d'entrer pour voir le petit commis surgir de la pièce arrière. Vêtu comme un artisan du vêtement, c'est en fait le propriétaire du commerce. Il parle français comme un Québécois de Saint-Jérôme, où il a déjà habité, ou de Rosemont.

J'apprends vite qu'il a 68 ans et qu'il est de descendance juive (son grand-père est passé de Paris en Autriche et son père a immigré à Montréal au début du siècle). C'est à peu près tout ce que je saurai car il devient muet comme une carpe dès qu'il apprend mes desseins journalistiques.

«Ce n'est plus le temps de parler de nous (lui et sa femme qui travaille avec lui dans l'atelier arrière), nous voulons vendre et prendre un peu de bon temps. Ça fait 45 ans que je suis ici, c'est assez. Je peux vous donner d'autres noms comme Saint-Laurent sur la rue Moreau, ou Lefebvre sur la rue Sainte-Catherine. Je ne veux vraiment pas faire parler de moi dans les journaux.»

Il faut vite abandonner le sentier journalistique et revenir à ma quête personnelle de couvre-chef de transition. Le dialogue reprend alors facilement. «Tu as sans doute payé \$75 ou \$95 pour ce casque en lapin qui perd ses poils (c'est hélas trop vrai!). J'aurais pu te vendre pour \$65 un beau casque en rat musqué comme ceux de la police. Dans les grands magasins, ça te coûterait plus de \$150.»

Enfin! J'achète une casquette de cuir («le tiers du prix des grands magasins», me précise-t-il, avec raison sans doute) et le flot des confidences reprend. Notre homme a déjà compté six usines et plusieurs dizaines d'employés. Il a confectionné un casque en fourrure pour Charles de Gaulle, lors de sa visite à Montréal.

«Mme Simard, la belle-mère du premier ministre Bourassa, venait parfois chercher des casques pour leur chauffeur. Et Mme Trudeau me disait toujours qu'il fallait quelque chose de beau «for my playboy son». Mme Johnson, la mère de Daniel et Pierre Marc, est aussi venu chez nous. J'ai fait des casques pour la police. J'ai même fait des bérets avec pompon pour la marine française.»

Mais cette époque est révolue. Mon brave commis, je ne sais toujours pas et ne saurai peut-être jamais son nom, m'avoue que le futur est dans l'import-export. Il a déjà commencé, lui-même, à importer d'Italie. «Parce qu'il avait acheté des choses de nous», tient cependant à préciser notre artisan montréalais.

De toute façon, c'est fini pour lui et sa famille, car ses trois enfants ont fui le Québec. «Ils sont partis à Winnipeg, Toronto et Oakville. Merci à M. Lévesque», me dit-il en parlant toujours de Monsieur Lévesque.

Il m'explique ensuite qu'il n'est pas bon de mêler la langue aux affaires. «Ce n'est pas à l'école mais dans la rue et au travail qu'on apprend la langue», ajoute-t-il dans un français qui démontre bien comment ce fut vrai pour lui.

J'avais interviewé le printemps dernier, Martin Stern, 72 ans, un autre industriel juif qui venait de vendre son usine de confection de chandails, à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Fairmount, aux nouveaux arrivants du Mile-End. «C'est dur de réaliser, m'avait-il dit, que les siens ne continueront pas ce qu'on a bâti de peine et de misère, pendant trente ans. Ma fille de New York ne veut pas revenir à Montréal. Et la cadette a un bon job comme comptable dans une grosse firme, au centre-ville. Ce serait trop dur pour elle ici.»

C'est toute une page d'histoire que l'on tourne à Montréal. Ces immigrants juifs, vivant souvent en dessous de leurs moyens et travaillant sans relâche, y avaient bâti tout un réseau de petites usines intégrées de chandails, de bas et de coiffures. On y faisait tout: de la fabrication au commerce de gros et de détail. La façade de l'usine servait souvent de vitrine et de salle de montre.

On comprend les enfants de ces petits industriels, devenus riches à force de labeur soutenu, d'aspirer à un style de vie mieux adapté à leur formation supérieure acquise à l'université McGill et dans les autres universités canadiennes anglaises.

On comprend aussi le rôle primordial joué par l'école dans le fossé qui s'est creusé entre la majorité francophone de Montréal et les enfants de notre artisan de la rue Bleury. Il y a eu quelque part une rupture: lui a appris la langue de la majorité française et la parle comme eux.

Devenus riches, ces commerçants laborieux ont donné à leurs enfants ce qu'il y avait de mieux: une éducation en anglais et une identification à la minorité détentrice du pouvoir économique à Montréal. Et leurs enfants ont souvent quitté le Québec quand il est devenu clair que le français y deviendrait la langue prédominante.

Quand on rencontre ces tenaces bâtisseurs, on regrette que leur sens du travail et du commerce s'éteigne avec eux. C'est dommage pour Montréal et pour le Québec.

Mais c'était sans doute inévitable dès que le Québec eut fait le pari de demeurer une société française en Amérique du Nord.

On a craint le pire pour Giotto

DARMSTADT, RFA (AP) — On a craint le pire pour Giotto. Lancée à 250 000 km/h, la sonde, qui diffusait une image toutes les quatre secondes, a «frôlé» à 577 kilomètres le noyau de la comète de Halley avant de cesser toute émission. Mais une heure et demi plus tard, les ingénieurs du centre de contrôle ont repris contact avec Giotto l'intrépide, qui poursuit donc sa course dans l'espace.

de banlieue de la comète. Au centre de contrôle de Darmstadt (RFA), les ingénieurs de l'Agence spatiale européenne (ESA), qui organisait la mission, s'émerveillaient des clichés (peu compréhensibles pour le profane) diffusés par la caméra installée sur la sonde. Ces clichés vont être traités par les ordinateurs et devraient dévoiler prochainement les secrets les plus intimes de la comète.

à une partie de «roulette-russe» aux abords du noyau.

De fait, Darmstadt annonçait quelques minutes après que Giotto eut cessé d'émettre qu'elle avait vraisemblablement percuté «un mur de poussières», après avoir été sous le feu de 120 jets de particules à la seconde durant les deux dernières minutes d'émission. Chacune des particules, ajoutait-on, devait être «de la taille d'un grain de sable».

Durant une heure et demi, on s'est interrogé sur le sort de Giotto. La sonde avait peut-être explosé sous l'impact, ou, tout du moins, elle devait être fort endommagée.

Mais, vers 1 h 40 GMT, Giotto a de nouveau parlé à la Terre, sans diffuser d'images toutefois. «Certains des équipements fonctionnent», a déclaré M. Peter Wenzel, l'un des responsables de la mission. «Nous recevons des informations (...). La sonde n'est pas perdue».

Cependant, on ignore dans quel état se trouve Giotto, et si, éventuellement, elle est toujours à même de poursuivre son voyage dans l'espace. L'ESA pensait en effet que la mission Halley pouvait n'être qu'un début pour Giotto, et qu'elle pourrait par la suite aller explorer encore quelque contrée perdue du système solaire.

À 577 km du noyau

Mais soudain, alors qu'elle parvenait au plus près du noyau — à 577 kilomètres, soit à deux secondes de son passage au plus près — les écrans du centre de contrôle se sont progressivement brouillés avant de s'éteindre tout à fait. A Darmstadt, on a aussitôt pensé aux particules de poussières projetées par la comète, et dont on savait qu'elles pouvaient littéralement transpercer la sonde, pourtant munie de deux boucliers. Ces particules filent à 250 000 km/h, soit la même vitesse que Giotto. On était tellement conscient du danger présenté par ces particules (qui sont d'autant plus nombreuses qu'on se rapproche du noyau) que certains scientifiques avaient parlé d'une véritable «mission-suicide». L'un des responsables du vol avait même confié que Giotto allait se livrer

CÉLIBATAIRES

Venez rencontrer des gens dynamiques et cultivés de votre groupe d'âge

PROCHAINS COCKTAILS

Merc. 19 mars à 20h00

au Sheraton Laval

Vend. 21 mars à 20h30

au Sheraton St-Laurent

Coût: 12\$ (tenue de ville requise)

Réservations obligatoires: 381-4428

LE CERCLE DES RENCONTRES ENR.

Quoi de neuf chez Aquascutum?

POUR MONSIEUR

- (a) "Greenwich", notre tout nouveau trench-coat toutes saisons. Taupe ou bleu marine. 385\$.
- (b) "Thompson", notre pantalon de popeline à plis. Beige, jaune, bleu roi, rouge ou blanc. 90\$.
- Ceintures élastiques assorties. 17,50\$.

POUR MADAME

- (a) "Kingsbury", notre nouveau manteau toutes saisons, ultra-léger, à rayures alternées. Gris. Taille normale ou petite taille. 395\$.
- (b) "Petra", notre nouvelle chemise en jersey de coton fabriquée en Angleterre. Six couleurs à la mode. 47,50\$.

Aquascutum
OF LONDON
PLACE VILLE MARIE
PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

ÉCOLE D'ART CULINAIRE

Qualité oblige

Monique Chevrier, directrice
Madame ou Monsieur reçoit «Menu de Pâques» par Rolande Desbois

le mercredi 19 mars de 14 h à 16 h
OU de 19 h à 21 h

Nos prochains cours:

- L'art de recevoir • Technique professionnelle du service en salle à manger • Cuisine rapide • Cuisine végétarienne • Tenue de bar • Cuisson aux micro-ondes

Le nombre de places est limité. Inscrivez-vous maintenant en téléphonant au

389-8241

ÉCOLE D'ART CULINAIRE
INSTITUT NATIONAL DES VIANDES INC.
16216, rue Lajeunesse, Montréal R3L 2E2
Permis du ministère de l'Éducation no 749663

Canada

Renseignez-vous sur le budget fédéral 1986

COMPOSEZ SANS FRAIS le 1-800-267-0475, du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h.

Vous pouvez aussi vous procurer les brochures ci-contre au centre d'information du centre commercial le plus près de chez vous et aux Réseaux Infocentre participants.

Le rétablissement de la stabilité financière au Canada

La justice sociale: un bilan de réalisations

Un bilan de croissance et d'emploi

La gestion des dépenses publiques

Budget en bref

1-800-267-0475

Ministère des Finances Canada / Department of Finance Canada

CHALLENGER

Les enregistreurs de vol sont récupérés

CAP CANAVERAL, Floride (AFP) — Les quatre enregistreurs de vol et certains des cinq ordinateurs de Challenger ont été récupérés en mer au large de Cap Canaveral, Floride, et pourr...

a-t-on indiqué, hier soir, de sources informées.

Ces appareils ont été ramené à terre, mercredi soir, avec des restes des sept astronautes qui ont péri le 28 janvier dernier dans l'explosion de la navette spatiale, a-t-on précisé de mêmes sources.

À BAIE-COMEAU

La Reynolds obtient une injonction pour limiter le nombre de piqueteurs

La compagnie Reynolds a obtenu, hier, une injonction permanente limitant le nombre de piqueteurs devant les entrées de son aluminerie de Baie-Comeau, dont les 1 400 travailleurs syndiqués sont en lock-out depuis 10 jours.

PAUL ROY

« Avec nos 300 cadres, nous réussissons à maintenir 50 p. cent de notre production normale. Nous pouvons continuer comme ça des semaines, des mois », a précisé à LA PRESSE M. Robert Hersberger, directeur des relations industrielles à l'aluminerie.

La Reynolds a décrété son lock-out le 4 mars. « Elle utilise la même tactique à chaque renouvellement de convention collective, depuis 1972 », accuse le syndicat (CSN).

M. Hersberger ne conteste pas: « Nous, quand la date limite arrive, si l'entente n'est pas signée, on ferme l'usine! On ne peut pas jouer avec ça l'aluminium, il faut fermer les cuves de façon ordonnée ».

En 1972, le lock-out avait duré deux mois et demi. Depuis, les travailleurs n'avaient subi que de « petits » lock-out de 48 heures.

« Quand ça ne dure que 48 heures, explique M. Hersberger, les cadres peuvent continuer à opérer toute l'usine. Mais quand on commence à fermer des salles de cuves, il faut compter jusqu'à quatre mois pour reprendre les activités. Cette fois-ci, on va avoir 440 des 776 cuves à répartir! »

M. Rodrigue Bouchard, président du syndicat, n'est pas de cet avis: « En 72, un mois après le lock-out, toutes les cu-

ves étaient en service. Quand il y a du métal chaud pour répartir, ça va bien. »

Les cuves dont on parle sont des cuves électrolytiques, dans lesquelles on fait l'électrolyse de l'alumine. L'usine, qui existe depuis 1956, comprend huit salles de cuves. En temps normal, la Reynolds produit 300 000 tonnes d'aluminium par an à Baie-Comeau.

Cette année, le conflit porte essentiellement sur les vacances. Le syndicat réclame que le total des vacances soit porté de 142 à 146 semaines sur 30 ans. L'employeur refuse net.

Dans ses recommandations, le 3 mars, le conciliateur Marcel Boisvert proposait une formule de réaménagement mais sans augmentation du nombre de semaines de vacances. Avant le conflit, le salaire moyen était de \$15,50 à la Reynolds.

DEVANT LA COMMISSION ROCHON
La Chambre de commerce propose un régime privé de services de santé

Face à l'avenir du système socio-sanitaire québécois, la Chambre de Commerce du Québec propose un virage à l'antipode de la réforme Castonguay-Nepveu. Elle prône le développement d'un système privé de services de santé en concurrence avec le système public « pour briser le monopole de l'État ».

NICOLE BEAUCHAMP

La vision du monde des affaires, exposée hier devant la Commission Rochon, contrastait on ne peut plus avec les points de vue de la majorité des divers groupes entendus jusqu'à présent. « Apporter des solutions concrètes aux problèmes du régime public de santé ne saurait signifier l'imposition d'un nouveau régime global et centralisé à partir d'une position doctrinaire comme ce fut le cas de la Commission Castonguay-Nepveu. Nous parlons d'un virage pour que l'industrie de la santé se développe avec une diversité de formules », ont fait valoir les porte-parole de la Chambre de Commerce du Québec.

L'organisme a donc présenté un mémoire préparé par un comité de travail. Ce dernier réunit des personnes de milieux influents, entre autres: M. Léon Courville, chef économiste à la Banque canadienne nationale; M. Claude Garcia, actuaire en haut-poste à la Northern Télécom; M. Claude Desjardins, directeur général de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont; le Dr Marc Bouchard, un médecin spécialiste de Québec, etc...

La Chambre de Commerce pose ainsi un jugement préemptoire en guise de diagnostic.

Tous les problèmes actuels prennent source au système socio-sanitaire lui-même, trop planifié, trop centralisé, trop réglementé. L'organisme le décrit comme un « monopole d'État », dirigé par le « cartel » des technocrates, des syndiqués et des corporations professionnelles. Cela, au grand dam de la liberté de choix des individus forcés, même insatisfaits, de se faire soigner dans des institutions publiques.

« Une véritable réforme du système passe par une action sur la cause profonde, soit briser le monopole étatique », d'affirmer l'organisme. Celui-ci prescrit principalement quatre remèdes susceptibles de laisser la loi du marché refaçonner en bonne partie le domaine de la santé et des services sociaux.

Le premier consiste à abroger les lois de l'assurance-maladie et de l'assurance-hospitalisation de manière à permettre aux compagnies d'assurances privées d'offrir une variété de programmes. Le second vise à rendre déductibles de l'impôt sur le revenu les achats d'assurances-santé privées. Il incomberait au régime public de pourvoir à la couverture des soins pour les citoyens trop pauvres pour se payer une police privée complète.

Le troisième remède revient à supprimer les interdictions légales au développement d'hôpitaux, cliniques ou tout autre institution privée, qu'il s'agisse de sociétés à but lucratif, de coopératives etc. Quant au dernier, il s'attache à la privatisation partielle de services du système public: entretien, cafétéria, gestion des établissements, etc. En un mot, la Chambre de Commerce

ne se cache pas de lorgner les États-Unis.

Elle recommande même que le gouvernement québécois se charge de convaincre Ottawa de « libérer » les lois consacrant à travers le pays l'universalité et l'accessibilité du régime canadien d'assurance-santé. Deux mythes, aux yeux de ses porte-paroles. « L'État rationnel déjà unilatéralement les services et les gens en essuient les contre-coups en délais d'attente. Et puis, l'accès aux services est devenu une question de classe sociale: quelqu'un de bien placé auprès de la nomenclature reçoit un traitement bien différent que M. Joe Bleau », de dire le Dr Marc Bouchard.

L'un des commissaires n'a pu s'empêcher de démystifier les vertus prêtées au système américain. « Les coûts de gestion s'y élèvent à \$27 milliards de plus qu'au Canada. Sur le plan des résultats qualitatifs, le prestigieux New England Journal of Medicine a récemment démontré qu'on enregistrait au Canada des taux de mortalité et de morbidité inférieurs à ceux des USA ».

« Vous proposez quasiment l'abolition du régime d'assurance-maladie. Pour revenir à la situation qui prévalait avant son instauration? », a demandé à son tour le président de la commission, M. Jean Rochon. « Le contexte a changé. Nous ne voulons pas éliminer l'État mais ouvrir un système public — fermé en comparaison du secteur de l'éducation — par l'émergence de services privés concurrentiels », de répondre M. Jean-Paul Létourneau, vice-président de la Chambre de Commerce du Québec.

POUR FAIRE LE POINT SUR LES RECHERCHES

Un grand colloque va réunir les spécialistes du SIDA

Le 9 mai prochain, dans l'amphithéâtre de l'Université de Montréal, sous le thème « SIDA, qu'en est-il vraiment? », un colloque réunira médecins et personnel du réseau de la santé et des services sociaux.

FERNAND BEAUREGARD

Organisé conjointement par l'Association pour la santé et la sécurité du travail, secteur des affaires sociales (ASSTSAS), et le Comité SIDA-QUÉBEC, ce colloque, qui constitue une « première » au Canada, fera le point sur le SIDA et fournira aux participants l'information la plus complète possible tant sur l'état actuel des recherches que sur les risques reliés au traitement des malades atteints du SIDA et sur les moyens de prévention reconnus comme efficaces.

Des sommités aussi prestigieuses que le Dr Luc Montagnier, de l'Institut Pasteur de Paris (le premier à isoler le virus du SIDA), et le Dr David Roy, de l'Université de Montréal, seront

les conférenciers d'honneur. Une vingtaine de spécialistes oeuvrant à Montréal prononceront des conférences sur les divers aspects de la maladie ou présideront des ateliers.

« Il est vrai que la présence du SIDA au Québec (147 cas reconnus) a presque provoqué la panique dans la population, a déclaré le Dr Richard Morisset, président du Comité SIDA-Québec. Sans doute parce que nous ne l'avons pas assez informée. Peut-être aussi le traitement « sensationnel » que les médias lui ont accordé en est-il partiellement responsable.

« Mais, s'il y a panique chez les citoyens, d'ajouter le Dr Morisset, il existe également, à l'intérieur du réseau hospitalier, un climat d'appréhension et de crainte qu'il est urgent de dissiper. C'est pourquoi notre colloque s'adresse tout d'abord à quelque 200 000 médecins, dentistes, pharmaciens, travailleurs et employeurs des établissements de santé du Québec. »

Pourquoi le Comité SIDA, qui représente le monde médical, et

l'ASSTSAS du secteur santé et sécurité au travail ont-ils décidé de joindre leurs efforts pour la réalisation de ce colloque?

« Nous avons voulu ainsi rejoindre un plus large auditoire et maximiser l'impact d'une telle initiative », a expliqué M. Pierre Boucher, directeur général de l'ASSTSAS, au cours de la conférence de presse qu'il coprésidait avec le Dr Richard Morisset.

À noter que ce colloque, parrainé par l'Udém qui fournit gracieusement son amphithéâtre, s'adresse également aux résidents et aux étudiants post-gratuits.

Coût du colloque: \$55 pour les médecins, dentistes, pharmaciens, infirmières, travailleurs, employeurs du secteur de la santé. Toute autre personne intéressée: \$80. Résidents et étudiants post-gratuits: aucun frais. Toute demande d'inscription doit être adressée à: ASSTSAS, 801, Sherbrooke est, 12e étage, Montréal, H2L 1K7. Téléphone: 524-6871.

FAILLITE DU PALAIS DU LIVRE

Faute de quorum, la réunion des créanciers est reportée

On attendait près de 50 créanciers, hier, au bureau du séquestre, Place Guy-Favreau, pour assister à la première réunion des créanciers impli-

qués dans les faillites du Palais du Livre, du Forum du livre du Chêne du Québec et de Pierre-Roger Nadeau. Or, une demi-douzaine seulement se sont pré-

sentés. Avec le résultat qu'on n'a pas pu procéder dans deux dossiers parce qu'on n'avait pas quorum.

CONRAD BERNIER

On a donc dû décider de convoquer les créanciers à une autre réunion qui aura lieu le 24 mars prochain au bureau du syndic.

Des avis de faillite seront cependant publiés, samedi, dans les quotidiens LA PRESSE et The Gazette. S'adressant aux créanciers présents, Pierre-Roger Nadeau a déclaré: « On me barrait la route avec un dossier d'accréditation syndicale. Ne pouvant fonctionner comme l'exigeait la nature même de ces commerces, je n'avais finalement pas d'autre choix que celui de déclarer des faillites. Pourtant, je crois encore qu'il m'était possible de mettre sur pied le plus grand grenier de livres français au monde. Mais, à partir du moment où mon projet s'alourdissait d'un plan de syndicalisation borné et greffé de menaces, le projet était à toutes fins utiles foutu! »

« En somme, a-t-il ajouté, j'ai travaillé comme un forçat pendant quinze ans pour, finalement, me heurter à des syndiqués impitoyables. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise? A moins de vouloir se piéger elles-mêmes financièrement, certaines petites entreprises ne peuvent pas souscrire à des exigences syndicales abusives. »

visitez le
Salon National de l'Habitation
du 7 au 16 mars

et *Participez* AU GRAND CONCOURS
LES APPARTEMENTS-VEDETTES

SICO INC

la presse AFMQ

en collaboration avec

RADIO CITE

FM 107.3

VOYEZ les spectaculaires appartements-vedettes de Suzanne Lévesque, de Pierre Marcotte et Shirley Théroux et de Jacques Thisdale au Salon National de l'Habitation et



quelques-uns des plus beaux meubles qu'ils ont choisis pour leur décor, soit:

- un mobilier de salle à manger signé Meubles Carlier et un mobilier de chambre des Industries Amisco d'une valeur de 7 500 \$
 un mobilier de salon en cuir réalisé par Les Industries Vic-Line et une armoire traditionnelle de la Maison Casavant d'une valeur de 7 000 \$
 ou encore un mobilier de salle à manger signé Les Industries J.S.P. d'une valeur de 3 600 \$

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT GAGNER

- Un des 2 voyages pour 2 personnes à Fort Lauderdale offerts par **americanair** **AIR CANADA**
 et séjour pendant une semaine dans un magnifique appartement vedette du **Gold Ocean Club** d'une valeur de 3 500 \$

Pour participer, remplir et déposer ce coupon au Salon National de l'Habitation, kiosque SICO - LA PRESSE - AFMQ au Stade olympique.

CONCOURS LES APPARTEMENTS-VEDETTES

la presse RADIO CITE FM 107.3

Nom _____
 Adresse _____
 App. _____ Ville _____
 Code postal _____ Tél. _____ Âge _____

Je suis abonné(e) à LA PRESSE
 J'achète LA PRESSE en kiosque

Le tirage au sort aura lieu le 16 mars 1986.

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible au 801, rue Sherbrooke est, 10e étage, Montréal H2L 1K7.

Visitez les appartements exclusifs réalisés pour vos vedettes!

Le Salon National de l'Habitation les a construits grandeur nature, pour vous. Pour les aménager, il a fait appel à trois designers de renom: Jacques Bouchard, Myriam Boivin et André Caron. En visitant ces appartements-vedettes, vous découvrirez les plus belles réalisations du design et du mobilier québécois. Cette présentation a été rendue possible grâce à la collaboration de La Presse, de la firme Sico et de l'Association des Fabricants de Meubles du Québec.

JUSQU'À DIMANCHE SEULEMENT!



Gratuits/par famille: Le Guide du Salon et le Bottin de l'Habitation.

Salon National de l'Habitation 86

Stade Olympique et Vélodrome

7 au 16 mars

Heures d'ouverture
 Lun. au jeu. Ven. et sam. Dimanche

Admission
 Admission générale Étudiants et âge d'or Enfants de moins de 12 ans accompagnés d'un adulte

65 55

gratuits

LANGUE D'AFFICHAGE AU QUÉBEC

La Cour d'appel prend en délibéré une requête des commerçants anglophones

Les commerçants de culture anglaise, notamment les fleuristes McKenna, qui ont obtenu, en Cour supérieure, de faire déclarer invalides les dispositions de la Charte de la langue

mun, des limites à l'usage des moyens d'expression. Le banc de cinq juges, présidé par M. George Montgomery, a pris cette requête en délibéré.

L'avocat des intimés, ces commerçants qui sont appuyés en l'instance par le groupe de pression Alliance Québec et par des fonds fédéraux, Me Allan Hilton, a fait valoir, dans sa requête, que les prétentions du gouvernement, étayées dans un long mémoire, doivent être rejetées. Dans ce document, un « mémoire du procureur général », le gouvernement du Québec invoque le fait que la situation linguistique, démographique et culturelle du peuple québécois le justifie de prendre des mesures de protection à l'égard de la langue officielle.

Ces procédures complexes se sont déroulées hier devant une

salle quasi vide. On ne remarquait la présence que des représentants d'Alliance Québec, M. Michael Goldbloom en tête, et de ceux - des avocats principalement - des trois organismes chargés de mettre en application les dispositions de la loi sur les langues officielles: L'Office, le Conseil et la Commission de surveillance de la langue française.

L'avocat des intimés, Me Hilton, - ceux-ci sont également des appelants à certains égards - a soutenu que les arguments du gouvernement du Québec touchant le fond des choses, soit la précarité de la situation du peuple québécois, auraient dû être présentés en première instance, soit devant le juge Boudreault.

L'avocat du gouvernement du Québec, Me Réal Forest, dont l'énergie, dans les circonstances,

est remarquable, - ces questions juridiques sont nouvelles - a répliqué qu'en cette matière de droit constitutionnel le tribunal d'appel peut de son chef prendre acte du mémoire. En des cas fondamentaux pareils, a-t-il dit, il n'est pas nécessaire de présenter une preuve selon les règles de l'interrogatoire ordinaires. Qui plus est, a-t-il fait encore valoir, le juge de première instance, aurait dû, en de son chef, entendre une preuve, ce qu'il n'a pas fait, pour faire déclarer inconstitutionnelles ce fameux article No 58 de la Charte. C'est cet article, on le sait, qui impose aux commerçants du territoire l'affichage dans la langue officielle.

Le mémoire d'appel du gouvernement du Québec cite diverses études qui soulignent la précarité de la situation de la collectivité de culture française en Amérique du Nord. Il argumente par exemple, invoquant une étude du professeur de démographie Charles Castonguay, que « les transferts linguistiques, malgré la faiblesse relative du groupe anglophone, se font (au Québec) nettement en faveur de l'anglais ». Il établit également que le poids relatif de la communauté de culture française au Canada a « diminué rapidement » de 1951 à 1981, passant de 29 p. cent à 25,7 p. cent, soit à peu près un p. cent par décennie.



DU CÔTÉ DE LAVAL

Jean-Paul Charbonneau

Une usine et un dépôt à la place d'une carrière

L'administration municipale de Laval vient de demander à son directeur général, M. Marc Perron, de prendre les dispositions nécessaires pour que la carrière Terrebonne, située Montée Masson, devienne, au plus tard en 1987, le prochain lieu d'enfouissement sanitaire de la deuxième ville du Québec.

La Ville veut que, en plus de servir de dépôt, le terrain serve à la construction d'une usine de recyclage des ordures. On y produirait notamment des granulés et du terreau.

Bien décidé de ne pas répéter l'erreur des dépositaires à ciel ouvert - on n'a qu'à penser à Bomar -, le maire Lefebvre a confié à M. Perron et au conseiller municipal du district Saint-François, Mme Nicole Leblanc-Brunet, le soin de former un comité de citoyens qui aura pour tâche de surveiller la réalisation du futur site d'enfouissement.

D'autre part, les autorités lavalloises s'apprentent à demander à l'administration Drapeau-Lamarre la permission d'utiliser la carrière Miron jusqu'à ce que le futur dépôt, qui sera situé dans la partie est de l'île Jésus, soit ouvert.

Une Cité des serres

Pour promouvoir la production maraîchère comme plusieurs le souhaitent, Laval songe à construire de vastes serres qui prendraient le nom de « Cité des serres ». Celles-ci seraient situées dans l'Est, probablement près du futur dépôt, où les granulés pourraient servir au chauffage.

Le maire Lefebvre a cependant souligné que, avant d'être lancé officiellement, le projet devra faire l'objet d'une étude attentive de la part des spécialistes agricoles des gouvernements provincial et fédéral.

Le PUL et les taxes municipales

La plupart des contribuables lavallois ont reçu, au cours des dernières semaines, un feuillet du Parti de l'unité lavalloise (PUL). Sur papier glacé, le seul conseiller de l'opposition, Maurice Clermont, dénonce, en bleu et en rouge, les dernières hausses de taxes à Laval.

Dans son préambule, M. Clermont écrit: « Pourquoi devez-vous payer plus de taxes cette année? Pourquoi vos taxes foncières augmentent-elles de 10 p. cent, la taxe d'affaires de 10 p. cent aussi et la taxe d'eau de 36 par année? Pourquoi 36 heures après avoir pris le pouvoir, l'administration Lefebvre-Vaillancourt a-t-elle endossé une augmentation des tarifs de la Société de transport de Laval? L'administration Lefebvre-Vaillancourt ayant habilement camouflé la situation financière de Laval au cours de la récente campagne électorale, j'estime de mon devoir de vous exposer les faits et de susciter votre réflexion. »

Pour étayer son argumentation, le conseiller Clermont présente différents tableaux.

La CODEL ne chôme pas

En plus de signer un protocole d'entente avec l'Office de développement du tourisme et des congrès de Laval, la Corporation de développement économique de Laval a annoncé la vente de 60 000 pieds carrés de terrain dans le parc industriel, plus précisément rue Michelin.

Ce vaste espace servira à la construction d'un immeuble appartenant à la Rafco Electronique, une autre compagnie ontarienne qui a décidé de venir s'installer à Laval. Cette entreprise va créer 40 emplois.

Pour ce qui est du protocole d'entente, la CODEL a remis une subvention de \$150 000 afin d'aider à la réalisation du programme de l'ODTCL.

« L'implication de la CODEL démontre l'intérêt que nous portons au développement touristique de Laval, a déclaré M. Gilles Vaillancourt, président de la CODEL. Il ne fait aucun doute que notre ville peut devenir un centre touristique apprécié, surtout par la clientèle d'affaires. »

Nouveaux commissaires

Dans l'espoir d'attirer de plus en plus d'industriels à Laval, la CODEL a embauché deux nouveaux commissaires. Il s'agit de MM. Richard Chartrand et Gilbert LeBlanc.

M. Chartrand occupait jusqu'à sa nomination les fonctions de directeur général de la Société de développement de Groulx, qui regroupe notamment les municipalités de Sainte-Thérèse et de Bois-Brillant. M. LeBlanc était économiste à la direction des services économiques du ministère Emploi et Immigration Canada.

Mascouche: défaite du duo Leclerc-Pronovost

Après avoir réussi à faire bloquer deux règlements d'emprunt, deux conseillers de Mascouche, Raynald Leclerc et Théodore Pronovost, ont échoué dans une troisième tentative.

Lorsque des citoyens se sont opposés à un règlement d'emprunt pour la construction d'une conduite maitresse d'eau, l'administration du maire Bernard Patenaude est revenue à la charge avec une nouvelle proposition.

Cette fois, au lieu de taxer uniformément tous les contribuables de la municipalité, le conseil a adopté une résolution taxant à 75 p. cent les résidents de la zone blanche, secteur où sera aménagée la conduite d'eau, et à seulement 25 p. cent ceux demeurant dans la zone verte.

Opposés à cette nouvelle proposition, MM. Leclerc et Pronovost ont encore invité la population à manifester son désaccord en signant le registre spécial à l'hôtel de ville. Cette fois, seulement les contribuables de la zone verte avaient le droit de se présenter. Sept sont venus.

Saint-Jérôme: le nom de la mascotte des JQ est connu

«Sajou» est devenu récemment la mascotte de la finale provinciale des Jeux du Québec qui aura lieu l'hiver prochain à Saint-Jérôme.

Le nom «Sajou» a été retenu à la suite d'un concours auquel quelque 2 000 personnes ont participé, dont plusieurs écoliers.

Le dévoilement de la mascotte a eu lieu devant plusieurs personnes, dont M. Louis Tonguaz, de la Société des Jeux du Québec, et le maire Paul Mercier, de Blainville, représentant de l'Union des municipalités du Québec (UMQ).

Les Jeux auront lieu du 6 au 15 mars 1986.

Deux ministres fédéraux à l'hôtel de ville

Deux ministres du gouvernement Mulroney profiteront du congrès du Parti conservateur qui se tient à Montréal pour venir rencontrer, demain, à l'hôtel de ville de Laval, les membres du comité exécutif. On entend discuter principalement du Programme d'expansion de développement industriel (PEDIR) dont, rappelons-le, Laval est exclue.

Du théâtre à la Maison des Arts

Deux troupes de théâtre lavalloises se produiront bientôt à la Maison des Arts de Laval.

La troupe «Hors d'oeuvre» remettra à l'affiche la comédie «Mon homme», de Maryse Pelletier, Suzanne Aubry et Elizabeth Bourget. Il s'agit de trois jeunes femmes dans la trentaine qui racontent leurs expériences amoureuses. Présentations les 21 et 22 mars à 20 h.

La compagnie de théâtre Trouvarir, une troupe semi-professionnelle active à Laval depuis 14 ans, présentera «Un fil à la patte», de Georges Feydeau. Il s'agit d'une comédie bouffonne, un spectacle haut en couleur, mettant en scène plus de 30 comédiens. Présentations les 28, 29 et 30 mars ainsi que les 4, 5 et 6 avril.

Ces deux troupes se produiront dans la cadre des Pleins feux 86 de Laval.

De choses et d'autres...

Quelques épisodes de la Semaine verte seront filmés au Centre de la nature durant la semaine du 24 mars. Elles seront vues à la télévision de Radio-Canada les dimanches 21 et 28 avril ainsi que le 5 mai... La seule ligue de baseball pour femmes au Québec, «Les infidèles», est en plein recrutement. Elle s'adresse aux Lavalloises de 18 ans et plus. Information: Robert (663-2473) ou Renée (689-6267).

Meubles Pascal

75e ANNIVERSAIRE MAYTAG

RABAIS AUTORISÉS PAR LE FABRICANT SUR MODÈLES SPÉCIFIQUES

PRIX RÉDUITS PAR LE MANUFACTURIER MAYTAG POUR CÉLÉBRER SON 75e ANNIVERSAIRE AU CANADA

	\$40 DE RABAIS SUR LES LAVEUSES DURABLES Plus que toute autre marque, Maytag est la laveuse Préférée No. 1. MODÈLE A212	
	\$40 DE RABAIS SUR LES SÈCHEUSES À GRAND TAMBOUR Plus que toute autre marque, Maytag est la sècheuse Préférée No. 1. MODÈLE D412	
	\$50 DE RABAIS SUR LES LAVE-VAISSELLE GICLO-NET MD Plus que toute autre marque, Maytag est le lave-vaisselle Préféré No. 1. MODÈLES WU202 WC202 et WU502	
	\$75 DE RABAIS SUR LE MODÈLE VERTICAL LAVEUSE/SÈCHEUSE DE PLEINE CAPACITÉ Réductions spéciales 75e Anniversaire sur le nouveau modèle vertical laveuse/sècheuse de pleine capacité. MODÈLE S-1000	

D'après un sondage national où l'on demandait aux consommateurs québécois la marque qu'ils aimeraient le plus posséder, plus que toute autre marque, Maytag fut choisie la laveuse préférée No. 1, la sècheuse préférée No. 1, et le lave-vaisselle préféré No. 1.

L'Université Concordia à la SORBONNE PARIS

École d'été
du Département d'Études françaises

Date limite d'inscription: 31 mars 1986

Séance d'information le 14 mars 1986 à 17h, à l'Université Concordia 1455, bd de Maisonneuve O., 7ème étage. Tél.: 848-7500/7501.

Il y a des semaines que le prix du brut a baissé. Quel effet cela a-t-il sur le prix de l'essence au distributeur?

Voilà une question que bien des gens se posent. En termes simples, l'essence vendue aujourd'hui a été fabriquée à partir du brut acheté beaucoup plus cher il y a des semaines. Cela prend du temps pour acheminer ce pétrole plus coûteux dans le circuit d'oléoducs, de raffinage et de commercialisation. Le coût du brut représente moins de 25% du prix d'un litre d'essence, tandis que taxes et redevances comptent, en moyenne, pour plus de 50% du prix au distributeur.

Cependant, les prix ne sont pas déterminés uniquement par les coûts. La question du prix de l'essence est bien plus complexe que cela. C'est pourquoi Texaco a préparé un dépliant sur ce sujet, afin d'apporter réponse aux préoccupations que suscite la situation actuelle.

Vous pouvez obtenir gratuitement un exemplaire de "TEXACO RÉPOND À VOS QUESTIONS SUR LE PRIX DE L'ESSENCE", auprès de tout détaillant Texaco à compter de la semaine prochaine, ou en écrivant à Jim Tannian, directeur des Relations publiques, Texaco Canada Inc., 90 Wynford Drive, Don Mills (Ontario) M3C 1K5, ou en communiquant, SANS FRAIS D'INTERURBAIN, avec le service Hotline au 1-800-268-7688.

Plan de protection personnelle Pascal
Tout appareil électroménager acheté d'une des salles d'exposition Pascal est accompagné d'une garantie de 4 ans.

Pascal à l'ouest 336-7170
3600, Côte-Vertu (centre commercial Le Bazar)

Pascal à l'est 254-4971
6800, Jean-Talon (à l'ouest des Galeries d'Anjou)

10^e ANNIVERSAIRE SOLDE À TOUT CASSER

DES BAS PRIX QUI FONT BOULE DE NEIGE

OFFRES SPÉCIALES VALABLES JUSQU'AU 20 MARS 1986



★ SKI ALPIN ADULTES ★ SKI ALPIN ADULTES ★ SKI ALPIN ADULTES ★

ENSEMBLE DE SKI ALPIN POUR JEUNE

ROSSIGNOL S733
Skis fibre de verre
(Choix de longueurs limité)

LOOK 19
Fixations avec freins

MUNARI SPEEDY
Bottes à
2 boucles

\$99⁹⁸

ENSEMBLE DE SKI ALPIN POUR DILETTANTE

BLIZZARD PRO
Skis fibre de verre
Base grande performance

NORDICA SP
Bottes à 2 boucles

TYROLIA 170
Fixations
avec freins
Garantie à vie

\$134⁹⁸

ENSEMBLE DE SKI ALPIN POUR SPORTIF

ROSSIGNOL S 400
Skis fibre de verre
avec bande protectrice

MUNARI TARGA
Bottes à 3 boucles

SALOMON 337
Fixations avec
freins

Bâtons
GIPRON

\$199⁹⁸

★ SKIS ★ SKIS ★ SKIS ★ SKIS ★ SKIS ★ SKIS ★ SKIS ★

ENSEMBLE DE SKI ALPIN POUR INTERMÉDIAIRE

BLIZZARD
Skis fibre de verre et métal
RAICHLÉ Flexon
Bottes à 3 boucles

TYROLIA 280
Fixations avec freins
Garanties à vie

Bâtons
KERMA en
alliage

\$234⁹⁸

ENSEMBLE DE SKI ALPIN POUR EXPERT

HEAD SG 320
Skis fibre de verre, bois
et dessus métal

MUNARI GT 150
Bottes attachant
en arrière

SALOMON 447
Fixations avec
freins

Bâtons
GIPRON

\$269⁹⁸

ENSEMBLE DE SKI ALPIN DE LUXE

ROSSIGNOL OLYMPIA
Skis fibre de verre et
centre en bois.

SALOMON SX50
Bottes attachant
en arrière

GEZE 94-2-E
Fixations avec
freins

GIPRON
Bâtons
en alliage

\$299⁹⁸

★ SKI DE FOND ★ SKI DE FOND ★ SKI DE FOND ★ SKI DE FOND ★ SKI DE FOND

ENSEMBLE DE SKI DE FOND POUR DÉBUTANT

NORVIK ou ELAN skis en fibre de
verre (choix de longueurs limité)

ZERMATT, bottes de cuir
(jusqu'à pointure 13)

Fixations métal 75 mm
GIPRON Bâtons en
fibre de verre

\$49⁹⁸

ENSEMBLE DE SKI DE FOND POUR SPORTIF

ROSSIGNOL ou SPLITKEIN
Skis en fibre de verre

TYROL Bottes de cuir
(jusqu'à pointure 13)

Fixations métal 75 mm
Bâtons fibre de verre

\$74⁹⁸

SAC
DE SKI
GRATUIT

ENSEMBLE DE SKI DE FOND DE LUXE

ROSSIGNOL AR
Skis en fibre de verre

SALOMON SR251 Bottes

Fixations automatiques
SALOMON

Bâtons fibre de
verre GIPRON

\$119⁹⁸

SAC
DE SKI
GRATUIT

★ VÊTEMENTS ★ SKIS ET FIXATIONS ★ VÊTEMENTS ★ SKIS ET FIXATIONS ★

TOUS COSTUMES DE SKI DEUX PIÈCES POUR HOMMES OU FEMMES

\$65

JUSQU'À 50% DE RABAIS SUR TOUS LES SKIS

- DYNASTAR
- ROSSIGNOL • BLIZZARD
- HEAD • ELAN

PANTALONS DE COURSE POUR ENFANTS \$49⁹⁹

PANTALONS DE COURSE POUR HOMMES ET FEMMES \$75⁰⁰

«LEONARDO»

NOMBREUSES OFFRES SPÉCIALES EN MAGASIN

ELAN CR PRO COMP

Skis fibre de verre et bande
protectrice (160 - 190 cm)

TYROLIA
Fixations avec freins

DYNASTAR

RX ÉQUIPÉ

Construction Elasteel
(170 - 200 cm)

LOOK HP 99
Fixations avec freins

\$99⁹⁸

\$199⁹⁸

MISE AU POINT DE SKIS

Affûtage des carres,
ponçage et fartage,
lubrification et
vérification des
fixations.

\$6⁹⁸

FAITES FAIRE VOS BASES DE SKI!

FINI LE P-TEX!

Faites faire vos bases
en fibre de verre

GRATUIT

Antivol de ski MULTILOK
(valeur 25\$)

AVEC TOUT ACHAT
COMPTANT DE 100\$ OU PLUS
1 par client

SAC DE VOYAGE POUR SKIEURS \$14⁹⁸

MITAINES CUIR avec Thinsulate 3M \$19⁹⁸

GANTS CUIR SKI DE FOND POUR DAMES \$10

VESTES fabriquées par

«FREE»

Prix cour. 99,99\$

SOLDE **\$59⁹⁹**

★ Choix limité de tailles. Tant qu'il y en aura. Marchand autorisé Hagen. ★

VILLAGE CYCLE & SKI

CENTRE COMMERCIAL BLUE HAVEN

3673, BOUL. ST-JEAN, D.D.O.

(sortie 52 Transcanadienne, 3 lumières au nord de Fairview)

620-6600

Installation
non comprise



Pleins Tubes

Mario Masson
collaboration spéciale



Miami Vice

■ **Miami Vice.** Vous connaissez cette série télé BCBG qu'il convient de regarder si l'on est moindrement branché? Lors de sa conception, les penseurs de la NBC avaient tout simplement accouplé quelques petites idées : MTV (pour vidéo-clip) et détective New-Wave. Résultat : Miami Vice, avec tous les poncifs du genre revampés par une recherche scrupuleuse d'images et de décors glamour.

En vedette, deux beaux gosses, **Crockett** et **Tubbs**, bien musclés, bien fringués, bien bronzés, dont le vocabulaire contient entre quatre et douze mots, dont le fabuleux Pal, selon que l'intrigue exige des dialogues plus ou moins élaborés. Il y a peu de place ici pour les fines analyses psychologiques. Mais c'est du côté de la musique qu'il faut regarder pour saisir la réelle originalité de cette série. Trois millions d'auditeurs ne peuvent se tromper. C'est le nombre d'acheteurs du disque *Miami Vice - Music from the Television Series*, sur MCA. Rarement d'ailleurs, ce genre de disques se glisse dans le palmarès américain.

Derrière ce succès, un musicien exceptionnel, **Jan Hammer**. Né en Tchécoslovaquie, il étudie là-bas la musique classique. En 1968, il quitte le pays à l'arrivée des Russes. Il s'installe alors aux États-Unis où le jazz l'embrigade. Il joue alors avec **Sarah Vaughan**, **Mirosław Vilous**, **John Abercrombie**, **Elvin Jones**... Il fait alors la rencontre du flamboyant guitariste **John McLaughlin**. Parallèlement il s'intéresse à la quincaillerie électronique qu'il étudie avec minutie. De ces errances entre divers styles aussi contrastés allait naître un musicien polyvalent, souple et nerveux, aussi habile à tracer des atmosphères lentes et lourdes que des riffs enlevés et provocants. C'est l'homme qu'il fallait à *Miami Vice*. Chaque semaine donc, il s'installe devant les rushes et il pond sa musique, presque comme au temps jadis où le pianiste scandait l'ambiance d'un film muet. Et si la technologie actuelle rend les choses plus faciles, la création n'en est pas simplifiée pour autant.

PETITE VIE

■ Conséquence moins heureuse, l'un des beaux gosses de *Miami Vice*, **Philip Michael Thomas**, le petit noir frisé, a décidé de profiter de la manne pour endosser sur Atlantic l'histoire de sa petite vie : *Living The Book Of My Life*. Voix juste, sans grande envergure. Et musique au goût du jour sur fond de batterie électronique. Une seule chanson en vaut la peine, c'est *She Is A Liar*. Pour ceux qui aiment inconditionnellement. Moi, je le préfère quand il mange des yogourts.

RENAUD, MAÎTRE-DRIVER

■ De tous les Français qui viennent tour à tour casser la baraque au Québec, et il en est des bons comme **Cabrel**, **Jonasz**, **Lara**, il y en a un qui me séduit particulièrement. Il s'agit de **Renaud**. Hybride de minet cavalier et de loulou (lire bum) de banlieu, il poursuit, sans être casse-pieds, son petit bonhomme de chemin musical avec une outrance de fort bon goût. Ses textes sont excellents, qui touchent au ventre, et ses musiques tout autant, alors qu'elles puisent avec ardeur dans les styles les plus divers.

Est-il besoin de dire qu'avec lui, la langue française, elle l'est toujours même s'il lui serre les argots, respire d'une opulente fraîcheur. Mais une chanson en particulier m'enchantait, *Miss Maggie* de l'album *Mistral Gagnant*, sur Virgin. Qu'est-ce qu'elle prend, la pauvre madame Tatcher. Les Français ont fait fête à ce disque en en achetant une quantité astronomique. C'est normal, après tout, depuis le temps qu'on se tape sur la gueule de chaque côté de la Manche. Il est tout aussi normal, mais l'est-ce vraiment, que cette chanson soit interdite d'antenne en Angleterre. Ce qui étonne, c'est que des British aiment tellement cette chanson qu'ils envisagent sérieusement de la traduire en bel et bon anglais, en la rendant encore plus sulfureuse si possible. L'affaire est à suivre.

CHAUDS LES VINYLES

■ **The Broadway Album**, de **Barbra Streisand** sur CBS. La chipie remet ça. Et avec grande classe. Casse-pieds comme elle, c'est à peine concevable, mais quelle voix tout de même. Elle reprend avec passion quelques-uns des classiques de Broadway, comme *Some Where* et *The Something's Coming* de la comédie musicale *West Side Story*. Les amateurs pourront comparer avec la version de la cantatrice **Kiri Te Kanawa** qui l'an passé a refait toute la comédie sous la direction de **Leonard Bernstein**. Streisand interprète aussi des extraits de « musicaux » *The King And I*, *Sunday In The Park With George*, *Showboat*, *A Little Night Music*, et *Porgy and Bess*.

■ **Easy Pieces**, de **Lloyd Cole and the Commotion**, sur Geffen. En 1984, cet anglais avait fait avec son premier album *Rattlesnakes* un tabac de tous les diables. Rarement un premier disque avait démontré autant de maturité. Lloyd Cole remet ça avec *Easy Pieces*. Soupir de soulagement, car j'adore ce qu'il fait. D'abord Cole écrit des textes solides, sans gnananeries, avec justesse et ce qu'il faut d'émotion pour que ça passe bien. Mais surtout, il fait une musique prenante, quoique simple. De fait, il est l'un de ceux qui ont initié le retour à une certaine musique acoustique. Avec lui, peu de gadgets électroniques. Il mise plutôt sur les sonorités naturelles des instruments pour faire ronfler une musique juteuse, roularde, sans fioritures inutiles, ronde et carrée à la fois. L'ose la comparaison, il y a du **Beatles** et du **Lou Reed** là-dedans.

■ **Here Come The Hits**, sur CBS. Dans le junk food de qualité, ce disque est parfait. En voulez-vous des hits, en voilà. Pour le prix d'un seul album, vous avez ce qu'il y a de mieux sur les dix autres. Cette compilation regroupe dix titres mettant en vedette les inévitables du palmarès comme **Tears For Fears**, **Wham**, **Animotion**, **Bryan Adam**, **Teena Marie**, **Hall and Oates**, **Gino Vannelli**. En prime, on retrouve **Sade**, **Murray Head** et l'excellent *Walking On Sunshine* de **Katrina and the Waves**.

■ **You Are The World** de **The Communards**, maxi-45 tours sur Polygram. À écouter, ne serait-ce que pour la voix de contre-haute éthérée de **Jimmy Sommerville**, l'ex-chanteur de **Bronski Beat**. Jimmy Sommerville croit encore, et c'est pour cette raison qu'il a choisi pour son groupe le nom de **The Communards**, que le rock peut faire changer les choses. Peut-être a-t-il raison, lorsqu'on considère le succès obtenu par **U.S.A. For Africa** ou **Farm Aid**.

■ **Pressure Points**, de **Anne Clark**, sur Virgin. En Angleterre, elle est considérée comme une jeune poétesse de choc. Ce n'est pas du Rimbaud, ni du St-John-Perse, mais les mots cognent dur, tout familiers qu'ils soient. Poésie urbaine, à base d'histoires télé enchevêtrées avec un quotidien minable, ou encore poésie à thèmes où nuit rime avec folie, et *Death with Life*. Poésie sciemment primaire, et efficace, avec pour support, une musique nerveuse, hachée, qui défile à cent à l'heure. Cette musique, on la doit à **John Foxx**, l'ex-chanteur du groupe **Ultravox**, qui sait maitonner de bons petits rythmes fringants. Pas un grand disque, mais intéressant tout de même.

■ **Babylon The Bandit** de **Steel Pulse**, sur Elektra. Ce groupe est un vieux routier du reggae. Depuis 1972, il continue de créer une musique prenante. Le dernier disque de **Pulse** se laisse écouter avec plaisir. Ce qui frappe surtout, c'est la voix du chanteur, qui n'a pas cette petite teinte bluesy si représentative des Noirs. En outre, leur reggae est métissé de musique blanche ; les synthés sont très présents, la guitare heavy aussi. Parfois un sax se faufile dans la cadence. C'est peut-être même en ce croisement que réside l'originalité de **Steel Pulse**, alors que le reggae le devient encore plus, d'être en certains endroits entièrement blanchi.

Much Music sera bilingue en juin : huit heures de français par jour



Pas de Much Music en français à CF Cable TV

■ La compagnie CF Cable TV, qui dessert l'ouest de Montréal et de Laval, n'offrira pas le canal Much Music bilingue et le canal pour enfants à sa clientèle. Elle gardera le Much Music dans sa version unilingue anglaise actuelle. Il n'y a pas assez de positions disponibles au câble pour offrir les deux canaux Much Music, l'original et le bilingue, en choix à la clientèle.

Selon le directeur des programmes à CF Cable TV, M. Robert Landreville, 50 pour cent des abonnés de CF Cable TV sont anglophones, et l'arrivée d'un canal offrant huit heures de programmation en français pourrait indisposer ces abonnés.

Toutefois, du côté de Vidéotron, le plus gros câblodiffuseur du Québec, Mme Ginette Major a déclaré que le nouveau canal Much Music bilingue serait offert à la clientèle, plutôt que l'actuel Much Music, d'ici quelques semaines.

Quant au canal pour enfants, M. Landreville souligne qu'il n'y a jamais eu une seule demande de la part d'un client de CF Cable TV qui venait du territoire de Vidéotron pour avoir le canal jeunesse. Vidéotron offre le canal jeunesse depuis plusieurs années à ses abonnés.

« Nous n'avons rien contre une programmation pour les enfants, de dire M. Landreville, et nous préférons attendre la publication du rapport Caplan-Sauvageau avant de nous prononcer. De plus, nous pensons que la décision du CRTC nuira aux chances du projet de Télé-Jeunesse Canada, piloté par l'ex-ministre Francis Fox. »

key principal sera Marc Carpentier, et il y en aura deux autres, « probablement engagés par voie de concours », a dit M. Znaïmer.

Canal pour enfants

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a également autorisé hier le nouveau canal jeunesse *Télé des Jeunes*. Il s'agit en fait du canal TVJQ actuellement diffusé par Vidéotron, qui sera dorénavant accessible par satellite à tous les câblodiffuseurs du Québec. Ces derniers pourront hausser leurs tarifs de 25 à 50 cents par mois lorsqu'ils diffuseront le nouveau canal.

Le président du CRTC, M. André Bureau, a souligné que les deux décisions qu'il a rendues hier « ne portent en rien préjudice à toute demande de services du même genre qui pourraient éventuellement être soumises ».

On sait qu'un groupe québécois, MTVQ, a déjà déposé un projet de canal de vidéoclips qui, contrairement à Much Music qui est un canal payant, serait diffusé sur le service de base du câble. Du côté des enfants, il y a le projet de *Télé-Jeunesse Canada* piloté par l'ex-ministre Francis Fox et le comédien Yvon Deschamps.

« On peut toutefois se demander ce qui adviendra de ces projets maintenant que le CRTC a donné le feu vert à Much Music et *Télé des Jeunes*, qui auront une bonne longueur d'avance sur la compétition.

a été élevé à Montréal et qui parle bien le français. La production accrue de vidéoclips va aider l'industrie. »

M. Znaïmer a dit ignorer combien les messages publicitaires rapporteraient à son canal bilingue. Actuellement, Much Music vend en moyenne quatre minutes publicitaires à l'heure. La législation lui permet huit minutes. Le fait que huit heures de programmation

soient maintenant en français dans l'Est du Canada diminuera les revenus de la chaîne anglaise.

Much Music aura un bureau à Montréal. La vice-présidente aux affaires corporatives sera la productrice Marie-José Raymond. « Tout le matériel éditorial comme le palmarès et les entrevues sera conçu à Montréal et assemblé à Toronto », a dit M. Znaïmer. Le vidéo-joc-

Québec est déçu et frustré

■ Le ministre québécois des Communications, M. Richard French, a déclaré hier qu'il était frustré et déçu de la décision de CRTC d'accorder une modification de licence à Much Music qui offrira dorénavant une partie de sa programmation en français.

Le ministre aurait préféré que le CRTC accorde une licence d'un canal de vidéoclips à une entreprise québécoise. Much Music est une entreprise de Toronto qui offre un canal de vidéoclips depuis août 1984.

« Étant donné que nous avons signé une entente avec Ottawa sur le développement de la télévision francophone, voilà que la première fois où cette entente pourrait être

appliquée, la décision du CRTC va contre nos désirs. »

Les désirs québécois allaient dans deux sens : que toutes les demandes d'un canal de musique en français soient étudiées en même temps, et que le canal de vidéoclips ne soit plus un canal payant, mais fasse partie du service de base du câble.

Mais le CRTC, en jugeant que la demande de Much Music n'était pas pour un nouveau canal mais pour une modification de licence, n'a pas entendu d'autres demandes pour un canal de musique en français. Un groupe québécois, MTVQ, a déposé une demande en ce sens. Le canal proposé par MTVQ aurait été sur le service de base, et non pas un canal payant comme Much

Music. C'est-à-dire tout à fait dans les visées des politiques de Québec.

« Le CRTC bâtit sa politique sur la parité de l'anglais et du français. Or, le cas de la télévision francophone ici est spécifique : le marché francophone est tellement exigu qu'il faut trouver des solutions différentes de celles qui sont appliquées au Canada anglais. Ce qui est bon dans le reste du Canada ne l'est pas nécessairement chez nous. »

« Nous n'en voulons pas à Much Music, a dit le ministre French à LA PRESSE hier après-midi, et nous allons collaborer avec eux pour qu'il y ait des produits francophones à l'antenne. »

CHOIX D'ÉMISSIONS

20:00 (3) — Kraft salutes the Magic of David Copperfield in China
Le grand magicien David Copperfield donne un spectacle en Chine.

22:00 (7) — Parler pour parler
L'amour et les jumeaux : parmi les invités, Danielle (Labatt bleue) Bissonnette, Anne Dandurand et Martial Dassylva, de LA PRESSE.

00:00 (7) — «Préparez vos mouchoirs»
Quel délicieux film de Bertrand Blier! Dans le style des *Valseuses*, mais en plus drôle, avec Gérard Depardieu, Patrick Dewaere et Carole Laure, cette dernière étant une neurosténique qui sortira de sa torpeur lorsqu'elle se tapera un adolescent. Pas pour les prudes. C'est d'ailleurs

pour ça que ça passe si tard.

HORAIRE RÉVISÉ

18:30 (5) (7) (8) — Télé-service
Inv.: Ginette Laurin, Vincent Morinville, Michèle Brazeau et Pierre McDonald.
20:00 (5) (7) (8) — Droit de parole
La Loi sur les services essentiels est-elle efficace?
21:00 (2) — En tête
Les prix Génie. Marie-Hélène Poirier s'entre-

tient avec Danièle Suissa, vice-présidente de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision et le journaliste René Homier-Roy. Portrait d'un jeune chef d'orchestre: Gilles Auger. Le comédien Yvan Ponton se retrouve entraîneur dans la série *Lance et compte* que réalise Jean-Claude Lord. Denise Bombardier interviewe Gilles Maheu, l'homme de théâtre du groupe Carbon 14.

CINÉMA



Luc Perreault

■ En attendant la sortie du dernier Fellini, *Ginger et Fred*, prévue pour le 28 mars, les Montréalais pourront dès la semaine prochaine se tremper dans un bain de films italiens.

Sous le titre de *Cinesessanta*, il y aura d'abord une semaine de films italiens des années soixante qui se déroulera au Centre communautaire Christophe-Colomb (au 6865 de l'avenue du même nom). La Semaine comprendra une série de six films qui ont marqué le début d'une production de qualité en Italie au début des années 60.

La série débutera mercredi à 20h avec *Les Poings dans les poches* (1965) de Marco Bello-

CINESESSANTA

Fellini et le cinéma italien à l'honneur

chio. Le lendemain à la même heure, on pourra voir *Huit et demi* (1963) de Fellini. Viendront ensuite *Prima della rivoluzione* (1964) de Bernardo Bertolucci (vendredi à 20h), *Un certo giorno* (1969) d'Ermano Olmi (samedi à 20h), et finalement dimanche, *Accattone* (1961) de Pier Paolo Pasolini et *Salvatore Giuliano* (1961) de Francesco Rosi, respectivement à 14h30 et 19h30. Tous ces films seront présentés en version originale avec sous-titres anglais sauf le premier (présenté avec des sous-titres français) et le dernier, en version française.

Cet événement sera rehaussé par la présence du réalisateur italien Silvano Agosti. Une exposition d'affiches du cinéma italien de la période en question complètera la Semaine de

même que des entrevues sur vidéo des personnages marquants de cette période. *Cinesessanta* est organisé par la section montréalaise de l'Association italienne Travailleurs Émigrés et Familles en collaboration avec le Centre communautaire Christophe-Colomb et le Comité d'Amitié Québec-Italie. Pour de plus amples informations, composer les numéros suivants : 270-2404 ou 276-6873.

Pour compléter cet événement, on pourra suivre avec profit la rétrospective que le Conservatoire d'art cinématographique consacre à Federico Fellini du 23 mars au 29 avril. Du 23 au 31 plus précisément, ce sont les films de jeunesse de Fellini qu'on aura la chance de découvrir ou de revoir, en particulier *I vitelloni* (samedi le 29 à

21h), *La Strada* (dimanche le 30 à 20h30) et *Il bidone* (lundi le 31 à 20h30).

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur la communauté italienne, je signale l'existence d'un magazine culturel, *Vice Versa*, dans lequel s'expriment des écrivains québécois, qu'ils soient francophones, italophones ou anglophones. Dans le dernier numéro (13-14), celui de février-avril, les cinéphiles pourront lire une intéressante entrevue avec le critique et cinéaste Laurent Gagliardi sur le pionnier québécois d'animation, Raoul Barré.

LES RUSHES

■ À la Cinémathèque depuis hier et en présence du réalisateur a débuté une importante rétrospective consacrée au cinéaste hollandais **Johan van der Keuken**.

■ Le tournage du troisième «Conte pour tous» des Productions La Fête, *Le Jeune Magicien* (titre provisoire), vient d'être parachévé en Pologne avec deux mois de retard.

■ **André Melançon** a donné mardi à Québec le premier tour de manivelle de son nouveau film, *Bach et Bottine* (titre provisoire), un autre film dans la série «Contes pour tous».

Dernière chance de visiter...

Le plus important Salon intérieur au Canada

Salon National de l'Habitation 86

Stade Olympique et Vélodrome

7 au 16 mars

Admission:	
Adultes	10 \$
Étudiants et âgés de 65 ans	5 \$
Enfants de moins de 12 ans	gratuit
accompagnés d'un adulte	
Heures d'ouverture:	
Lun. au ven.	10 h à 22 h
Sab. et dim.	10 h à 20 h
Dimanche	10 h à 21 h

TV Ontario: un service en français

La télévision éducative de la province voisine, TV Ontario, inaugurera en janvier 1987 un service français quotidien, qui s'ajoutera au service actuel.

Donald Duprey, directeur gé-

néral du service français de TVO, a précisé hier qu'il y aurait 10 heures (ou plus) par jour, au total 90 heures d'émissions par semaine, regroupées dans les genres enfants-jeunesse, grand public et formation (comme la série *Octo-Puce*, produite avec Radio-Québec).

De passage à Montréal, M. Duprey a signalé que Jean Savard (créateur de *Passe-Partout* avec Laurent Lachance) mettrait présentement au point à Toronto une nouvelle émission pour les « tout petits », dont la diffusion débuterait en septembre 1987.

Sylvie Malaisson, qui vient du même service du ministère de l'Éducation que M. Savard, travaille également au service français de TVO.

Actuellement, les émissions en français constituent environ 20 p. cent de la grille hebdomadaire de TV Ontario; le dimanche soir et certaines périodes en semaine leur sont réservées.

Ce service est relayé au Québec par la plupart des compagnies de câble. En Ontario également, le futur service français quotidien serait relayé par câble. Au Québec, les compagnies de câble pourraient (au choix) retransmettre les deux services de TVO.

Ce prochain service français pourrait conserver une soirée en anglais, a mentionné M. Duprey, et inversement le service anglais garderait une soirée d'émissions françaises à son horaire.

M. Duprey était à Montréal pour présenter 12 courts métrages, une coproduction avec l'Office national du film, ayant tous pour thème l'intégration sociale des jeunes.

Réunis sous le titre *20 ans Express*, ces films de 30 minutes

ont disposé chacun d'un budget de production de \$62 000. *Volleur de feu*, avec le comédien Michel Paré, est une réalisation de Michel Poulette qui a déjà réalisé des émissions pour Radio-Québec et tourné plusieurs vidéo clips à Montréal.

— Presse canadienne

\$13 millions pour restaurer un Rembrandt

MOSCOU, Reuter — La restauration de *Danae*, un Rembrandt du musée de l'Hermitage de Leningrad sur lequel un vandale avait jeté de l'acide, a coûté 10 millions de roubles (\$13,3 millions), rapportait hier le quotidien *les Izvestia*.

Le journal précise que cette somme équivalait au montant pour lequel le tableau était assuré lorsqu'il avait été prêt à une exposition organisée il y a quelques années à Tokyo.

Vous êtes invité(e) à participer au CHAMPIONNAT DE BACKGAMMON DE MONTRÉAL

1er PRIX: 2000\$ chez PIPS CLUB DE BACKGAMMON du 1er au 25 mars de 17h à 23h

PIPS, 3774, rue Saint-Denis, MH Tél.: 284-0613 (après 17h)

Sam the Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

Samedi 15 mars à 9 h seulement **4.99** Long jeu en cassette soignée, directement de la manufacture. **THE CULT** «Live» Incidents - She Sells Sanctuary, Revolution, Rain - et d'autres! UN PAR CLIENT

Lundi 17 mars à 9 h 30 seulement **4.99** Long jeu en cassette soignée, directement de la manufacture. **ROCKY IV** Incidents - Burning Heart, Living in America, No Easy Way Out - et d'autres! UN PAR CLIENT

SAM FRAPPE UN COUP SÛR

VIOLENT FEMMES «The Blind Leading the Naked» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

QUICKSILVER Incl. Roger Daltrey, Roy Porter «Helen of Troy» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

ELTON JOHN «Ice on Fire» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

A'HA «Hunting High and Low» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

YOUPIII! QUE DES COUPS SÛRS — PAS D'ERREURS!

INCKS «Rock a Little» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

PHILIP GLASS «Mishmas» **9.29** CHEZ SAM SEULEMENT

THE JESUS AND MARY CHAIN «Psychic Candy» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

TOM WAITS «Alison Krauss» **11.79** CHEZ SAM SEULEMENT

ELVIS COSTELLO «King of America» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

9 1/2 WEEKS «Love Train» **7.89** CHEZ SAM SEULEMENT

MIDGE URE «The Gilt» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

TELEVISION'S GREATEST HITS «100 TV Themes» **15.99** CHEZ SAM SEULEMENT

JEAN JACQUES GOLDMAN «Non Immagino» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

TALK TALK «The Colour of Springs» **6.99** CHEZ SAM SEULEMENT

Heures d'ouverture: du lundi au mercredi de 9 h 30 à 15 h; jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h; samedi de 9 h à 17 h.

Ces 14 articles sont en vente au prix annoncé ou moins chez tous les SAM THE RECORD MAN de Montréal, le vendredi 14 mars, le samedi 15 mars et le lundi 17 mars. Un par client.

399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST (Métro P.-D.-A.)
6982, rue SAINT-HUBERT / CENTRE COMMERCIAL BEAUCONFIELD / CENTRE ROCKLAND

LE MAÎTRE DU JEU **4e sem.** **14 ans**

desjardins 1 **13.00 - 15.30 - 18.00 - 20.30**

st-denis 3 **13.00 - 15.30 - 18.00 - 20.30**

omega 1 **13.00 - 15.30 - 18.00 - 20.30**

2e sem. **14 ans**

BARYSHNIKOV HINES **13.00 - 15.30 - 18.00 - 20.30**

SOLEIL DE NUIT **13.00 - 15.30 - 18.00 - 20.30**

desjardins 2 **13.00 - 15.30 - 18.00 - 20.30**

desjardins 4 **13.00 - 15.30 - 18.00 - 20.30**

FANTASIE **14 ans**

ROCKY IV **14 ans**

avec JANE FONDA **14 ans**

Agnès de Dieu **14 ans**

En nomination aux Oscars/86 **MEILLEURS EFFETS SPÉCIAUX**

Selection officielle films fantastiques **AVORIAZ/86**

STEVEN SPIELBERG présente **LA GRANDE AVENTURE QUI PRÉCÉDA LA LÉGENDE**

SHERLOCK HOLMES

2e sem. **14 ans**

Les qualités divertissantes du film sont attribuables à un scénario ingénieux.

FRANCO NUOVO / JOURNAL DE MONTRÉAL

Les décors réels comme les décors inventés sont un régal pour l'œil. Les comédiens sont au service d'un scénario intelligent et drôle.

FRANCOISE LAURENDEAU / JOURNAL LE DEVOIR

La première aventure de **SHERLOCK HOLMES**

EN EXCLUSIVITÉ **DOLBY STEREO**

st-denis 2 **1590 RUE ST-DENIS 845-3222 BERRI**

HORAIRE ST-DENIS: 12.30 - 14.35 - 16.40 - 18.50 - 21.00.

VALLEYFIELD ST-JEROME SI-HYACINTHE

FESTIVAL D'OPERA

TERESA STRATAS PLACIDO DOMINGO

A FRANCO ZEFFIRELLI FILM

La Traviata

Un film de FRANCESCO ROSI

CARMEN

JULIA MIGENES-JOHNSON PLACIDO DOMINGO FAITH ESHAM RUGGERO RAIMONDI

ÉLYSÉE 35 MILTON 842 6053

ÉLYSÉE 2 Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:10- Sem 7:00-9:10 Avec sous-titres français

ÉLYSÉE 35 MILTON 842 6053

ÉLYSÉE 1 Sam Dim 12:30-3:20-6:10-9:00 Sem 6:10-9:00

EN NOMINATION POUR 8 PRIX DE L'ACADEMIE DONT MEILLEUR FILM

JACK NICHOLSON **14 ans**

L'HONNEUR DES PRIZZI

PRIZZI'S HONOR

CAPITOL 535 STE CATHERINE 6 849 004

12:00-2:20-4:40-7:10-9:30

YOUNG SHERLOCK HOLMES

LOEWS

LOEWS 4 12:45-2:50-4:55-7:00-9:05 Sam Couche-tard 11:10

EN NOMINATION POUR PRIX DE L'ACADEMIE

DONT MEILLEUR FILM

A STEVEN SPIELBERG FILM

The Color Purple

Alice Walker's Pulitzer Prize Winning Story

WILDCATS

PALACE 601 STE CATHERINE 6 866 8977

FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Pointe Claire 697 8005

PALACE 4 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20 Sam Couche-tard 11:30

FAIRVIEW 1 Sam Dim

12:40-2:45-4:50-7:00-9:10 Sem 7:00-9:10

Le CINEMA

LOEWS 3 12:15-3:10-6:05-9:00 Sam Couche-tard 11:50

DORVAL 3-LE CINEMA Sam Dim 12:15-3:10-6:05-9:00 Sem 8:05-9:00

ROB LOWE CYNTHIA GIBB PATRICK SWAYZE

YOUNG BLOOD

VERSION FRANÇAISE

LAVAL CENTRE LAVAL 696 7776

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 613 1900

VERSION ANGLAISE **PALACE** 601 STE CATHERINE 6 866 8977

PALACE 3 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sam Couche-tard 11:35

NICK NOLTE BETTE MIDLER

DOWN AND OUT IN BEVERLY HILLS

LOEWS 1 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sam Couche-tard 11:30

FAIRVIEW 2-KENT 1 Sam Dim 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15 Sem 7:15-9:15

EN NOMINATION POUR 4 PRIX DE L'ACADEMIE incluant: MEILLEUR RÉALISATEUR

DIMA FILMS présente

RAN

UN FILM DE AKIRA KUROSAWA

AUCUN LAISSEZ-PASSER

VERSION FRANÇAISE **Le PARISIEN** **KENT** VERSION ANGLAISE

PARISIEN 3 2:00-5:05-8:15 Sam Couche-tard 11:15 Version française

KENT 2 Sam Dim 2:00-5:15-8:30 Sem 8:30 Version japonaise avec sous-titres anglais

LES ENTREPRISES GESSER présentent

Dans le cadre du 20e ANNIVERSAIRE de cette production **La COMÉDIE MUSICALE à SUCCÈS de DALE WASSERMAN**

Man of La Mancha

PRESENTE EN ANGLAIS

Arrangements Musicaux de Mitch Leigh - Lyriques de Joe Darion.

Excitant! Dramatique! Drôle et Tragique, où le Charme et la Galanterie dégage une subtilité de l'esprit!

Howard Taubman, *New York Times*

'De la comédie musicale à son meilleur' — UN TRIOMPHE!

Jack Gaver, *United Press Int'l*

CE SOIR 20 h
Demain 17 h et 21 h

BILLETTS: 28,50\$, 25,50\$, 21,50\$, 16,50\$

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

Naked scents

L'AMOUR

L'extase du Plaisir

Florence

GOURMANDES de Plaisirs

PAPINEAU 1 **omega 2**

CARNAL OLYMPICS

Take My BODY

MATINÉES 3.50\$ ADULTES ET ADOLESCENTS 3.50\$ SAUF LE FILM RAM ENFANTS ET ÂGE D'OR 2.50\$ jusqu'à 5 hres. (lundi, mercredi, jeudi, vendredi seulement) Consultez nos annonces pour les cinémas en matinée.

«... Captivant, étonnant et romanesque.» Richard Corliss, TIME MAGAZINE
 «Un dénouement d'une noblesse irrésistible.» Janet Maslin, NEW YORK TIMES
 «Le jeu des comédiens est superbe. On ne pourra s'empêcher d'adorer ce film.» Joe Siegel, WABC-TV
 «Un conte de fées branché.» Jack Curry, USA TODAY
 «★★★★½... D'une honnêteté sans reproche, ce film traite de préoccupations réelles, notamment l'amitié et le sentiment d'appartenance.» John Corcoran, KABC-TV
 «★★★. Pretty in Pink, un film reconfortant...» Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES
 «... Enjoué, courageux, vulnérable...» Joseph Gelmis, NEWSDAY



A JOHN HUGHES PRODUCTION

pretty in pink

PARAMOUNT PICTURES Presents MOLLY RINGWALD HARRY DEAN STANTON "PRETTY IN PINK" JON CRYER ANNIE POTTS JAMES SPADER and ANDREW MCCARTHY Music Score Composed by MICHAEL GORE Executive Producers JOHN HUGHES and MICHAEL CHINICH Written by JOHN HUGHES Produced by LAUREN SHULER Directed by HOWARD DEUTCH A PARAMOUNT PICTURE

Présenté par: **SKMF 94**

IMPERIAL 1420 BL. JURY 286-7022	YORK 1487 STE-CATHERINE O. 337-8978
DORVAL 200 Ave. DORVAL 631-8586	LAVAL CENTRE LAVAL 688-7776

IMPERIAL-YORK 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
 YORK Seulement, Sam Couche-tard 11:25
 DORVAL 1-LAVAL 2
 Sam Dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sem 7:15-9:20
 LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:25
 Egalement à l'affiche aux cinémas CARREFOUR DE L'ESTRIE à Sherbrooke et DES PROMENADES à Gatineau.

3 SALLES SOMPTUEUSES PRIMEURS FRANÇAISES

Poulet au Vinaigre un film de CLAUDE CHABROL

ENEMY Version française de «ENEMY MINE»

qu'est-ce qu'on attend pour être heureux! UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR COLINE SERREAU

Le DIAMANT du Nil VER. FRAN. de THE JEWEL OF THE NILE

MICHAEL DOUGLAS
KATHLEEN TURNER
DANNY DEVITO

VERSION FRANÇAISE AU:
 VERSAILLES GREENFIELD PARK LAVAL
 PARISIFEN 5 12:45-2:50-4:55-7:00-9:10 Sam Couche-tard 11:15
 GREENFIELD 2-LAVAL 3-VERSAILLES 1 Sam Dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10 Sem 7:00-9:10
 LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:15

VERSION ANGLAISE AU:
 LOEWS LOEWS 1 12:55-3:00-5:05-7:10-9:15 Sam Couche-tard 11:20

Sa première bataille a eu lieu en 1536. Sa plus grande bataille aura lieu en 1986. Il est immortel.

HIGHLANDER

VERSAILLES 2 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sem 7:15-9:25

PALACE **DORVAL** **GREENFIELD PARK**

PALACE 5 1:50-4:00-6:10-8:20 Sam Couche-Tard 10:30
 PALACE 6 12:50-3:00-5:10-7:20-9:30 Sam Couche-tard 11:30
 DORVAL 2 - GREENFIELD 3 Sam Dim 12:45-2:50-4:55-7:05-9:10 Sem 7:05-9:10

Faire la couverture des magazines de mode à 20 ans, voyager en première entre Rome, Paris, Tokyo, New York. Elles rêvent toutes de devenir mannequin...

Glamour

Un film de FRANÇOIS MERLET avec GABRIELLA DUFWA YVES JOUFFROY DEBORAH POWER

Le PARISIEN
 400 STE-CATHERINE O. 866-3850
 PARISIFEN 1 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20 Sam Couche-tard 11:25

Parmi les plus belles images du cinéma québécois. RICHARD GUAY — Bon dimanche ANNA TRISTER est un film des grands festivals internationaux. Louise Marleau n'a jamais été aussi belle. Un très beau film d'auteur. LOUIS-GUY LEMIEUX — Le Soleil

Anne Trister LEA POOL

P.R.O.F.S. et la Culture! Bordel... Un film de PATRICK SCHULMANN

subversif cool audacieux dingue

C'EST LES PROFS QUI DECONCENT! MOI, ÇA ME FAIT CHIER! MOI, ÇA ME FAIT CHIER! C'EST UN SCANDALE! ON A JAMAIS VU ÇA!

Le PARISIEN
 400 STE-CATHERINE O. 866-3850
 PARISIFEN 2 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30 Sam Couche-tard 11:30

Stationnement intérieur gratuit aux TERRASSES 1801 av. McGill Collège. Avec l'achat de \$5.00 et plus au Restaurant et Bar chez «MIMI». Billets validés chez MIMI entre 17h et 21h. Les Terrasses niveau métro 705 Ste-Catherine ouest

Le PARISIEN
 400 STE-CATHERINE O. 866-3850
 PARISIFEN 4 1:15-3:20-5:25-7:25-9:30 Sam Couche-tard 11:25

«Un film qui saisit l'essence et l'esprit des Jeux.» Los Angeles Herald Examiner

16 DAYS OF GLORY

THE 1984 SUMMER OLYMPICS

LOEWS
 504 STE-CATHERINE O. 861-7437
 LOEWS 5 12:40-3:25-6:10-9:00 Sam Couche-tard 11:45

GUNG HO UNE COMÉDIE DÉBRIDÉE. (VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

GREENFIELD PARK **PALACE** **LAVAL**

PALACE 1 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 Sam Couche-tard 11:35 GREENFIELD 1-LAVAL 1 Sam 7:15-9:25 Sam Dim 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25 LAVAL Seulement, Sam Couche-tard 11:35

Une histoire d'amour bien de son temps. Il y a des films capables de susciter des émotions inédites... des films pleins d'idées à la fois réjouissantes et troublantes. Un homme. Une femme. Et une attirance qui devient une obsession.

9 1/2 Weeks

PALACE **LAVAL**

PALACE 2 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40
 Sam Couche-Tard 11:45 LAVAL 5 Sam Dim 12:30-2:35-4:45-7:05-9:30
 Sem 7:05-9:30 Sam Couche-tard 11:40

Pour cette chronique, veuillez adresser vos lettres comme suit: «Quoi faire aujourd'hui» LA PRESSE, 7, Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

CONFÉRENCES

■ L'Université du Québec à Montréal organise une conférence sur le thème « Paix intérieure? Croissance spirituelle et liens cosmiques », avec M. Placide Gaboury, le 14 mars, à 13 h, au foyer du studio Alfred-Laliberté.

■ L'Université McGill présente une conférence de M. Roger Young, de l'Institut Nord-Sud intitulée « Canadian Policies on Food Aid », le 14 mars, à 14 h, au local 100 du 3 715, rue Peel.

■ Le Cercle C. G. Jung de Montréal présente une conférence de M. Pierre Corneau sur le thème « Le père manquant et le fils manqué », le 14 mars, à 20 h, à la salle A-M050 du pavillon Hubert Aquin de l'UQAM. Renseignements: 388-5436.

■ Dans le cadre du 25e anniversaire du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal on présente les conférences « Anthropologie et pratiques alternative », le 14 mars, à 10 h, au local 500 du Pavillon Principal; « Anthropologie et ergonomie », à 14 h, au même endroit.

■ L'Université de Montréal présente une conférence de Maggy Saragossi intitulée « Deux discours politiques opposés: un exemple canadien et un exemple nicaraguayen », le 14 mars, à 13 h 30, à la salle 8117 du pavillon Lionel-Groulx. Elle présente également une conférence de M. Claude Lafort intitulée « Tocqueville et le libéralisme politique », le 14 mars, à 15 h, au local 4275 du pavillon Lionel-Groulx.

■ Le Service socio-culturel du collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse et le Département de musique présente un concert de l'« Ensemble de musique baroque », le 14 mars, à 20 h, à la salle Gilles Tremblay. Étudiants, 2 \$; autres, 5 \$. Renseignements: 514-430-3120, poste 242.

■ La Bibliothèque municipale de Terrebonne présente une conférence du Dr Desrosiers, de la clinique vétérinaire de Sainte-Thérèse, intitulée « Tout savoir pour les chats », le 14 mars, à 14 h. Entrée gratuite.

RÉUNIONS

■ L'Université du Québec à Montréal organise une soirée de poésie internationale, le 14 mars, à 20 h, au studio-théâtre Alfred-Laliberté.

■ L'Association des Déprimés anonymes invite les personnes se sentant déprimées à participer à des réunions sous la responsabilité d'animateurs et d'animatrices permettant d'explorer ensemble diverses facettes de la dépression afin de mieux s'identifier et d'être plus en mesure de se donner les moyens d'en sortir. Des réunions se tiennent les vendredis, à 19 h 30, au 8 655, boulevard Perras (CLSC de Rivière-des-Prairies); ainsi qu'au sous-sol de l'église Antoine-Marie-Claret, 1 630, rue Larose (autobus 69 vers l'est du boulevard Henri-Bourassa). On peut joindre l'association 24 heures par jour et sept jours par semaine en composant le 937-3581.

■ Le groupe « Amitié Plus » (pour personnes seules, séparées, divorcées, veuves) tient un café-rencontre le 14 mars, à 19 h 30, au pavillon Deforme, 6 020, boulevard Robert. Renseignements complémentaires: 321-1561 374-4283.

■ Les Déprimé(e)s Ami(e)s invitent les personnes dépressives à partager leur vécu, le vendredi, à 19 h, au CLSC Metro-Guy, local voisin de « Face-à-Face », niveau des boutiques.

■ Le mouvement « Au bas de l'échelle » organise une rencontre avec des représentants de divers groupes pour exposer leur apport dans l'amélioration des conditions de travail, le 14 mars, à 13 h 30, à l'Union française, 429 est, rue Viger. Renseignements: 270-7878. À 20 h, il y aura un spectacle rock du groupe « Ma t'chum ». Entrée gratuite.

MAISONS DE LA CULTURE

■ Plateau Mont-Royal, 465 est, avenue Mont-Royal (872-2266); pièce de théâtre « Hi qu mon chum est platé! », comédie interprétée par Lucie Lemay et Denis Levasseur, le 14 mars, à 20 h. On peut se procurer des billets gratuits à la maison de la culture ou à l'une des succursales de la Banque d'Épargne du quartier. Les maisons de la culture sont ouvertes les mardis, mercredis et jeudis, de 13 h à 21 h; le vendredi, de 13 h à 18 h; le samedi, de 10 h à 16 h 30; le dimanche, de 13 h à 17 h.

FILMS, SPECTACLES

■ La Faculté de musique de l'Université de Montréal présente un récital de flûte par les classes de Gisèle Millet-Masino et Francine Voyer (œuvres de Faure, Hindemith, Locatelli, Purcell et Schumann), le 14 mars, à 20 h, à la salle B-484 du Pavillon de la musique, 200, avenue Vincent-d'Indy.

■ Le Département de musique de l'Université Concordia présente un spectacle de jazz avec l'ensemble Héline Lahaye et le groupe de chanteurs Suzan Pickering, le 14 mars, à 14 h, au 7 141 ouest, rue Sherbrooke. Entrée libre.

■ La Société Radio-Canada invite le public à un « Grand Concert » qui sera diffusé sur les ondes de CBF-FM (100.7), avec l'« Ensemble de percussion McGill », le 14 mars, à 20 h, à la salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-d'Indy.

■ La Compagnie des arts Exilio présente en français et en espagnol la pièce « Mémoire 85 Olvido 86 » de Alberto Kurapel, à l'Espace Exilio, 2 050, rue Dandurand, local 212, tous les vendredis et samedis jusqu'à la fin de mars 1986. Renseignements: 270-8664.

■ Le Centre Sivananda yoga vendant invite le public à une « expérience musicale de paix avec Shanti », le 14 mars, à 20 h 15, au 5 178, boulevard Saint-Laurent. Entrée libre. Renseignements: 279-3545. Au même endroit, à 21 h 15, conférence de Swami Yogaswarupananda sur le thème « La paix et le bonheur dans le monde moderne ».

ACTIVITÉS PHYSIQUES

■ Le Centre d'activités physiques du collège Marie-Victorin invite le public à faire évaluer son état de santé en rapport avec la pratique des sports et d'activités physiques. On peut subir le test d'une durée de 45 minutes les lundis et jeudis à partir de 18 h. C'est au 7 000, rue Marie-Victorin (à la limite est de Montréal-Nord). Prendre rendez-vous: 328-3828.

DEMAIN

■ La Société Canada-Chine, 1 072, boulevard Saint-Laurent (866-4119), organise un séminaire sur les relations commerciales entre la Chine et le Canada, le 15 mars, de 10 h 30 à 12 h 30.

■ « Amenta » organise un séminaire sur le thème « Vivre, mourir et après...? », le 15 mars, à l'hôtel Shangri-La, 3 407, rue Peel. Renseignements: 649-2268.

■ Le Club de garçons et filles du groupe Unity tient un bazar le 15 mars, de 10 h à 15 h, au 1 090, avenue Greene, à Westmount. Renseignements: Rebeka, 931-6202.

DIVERS

■ La Corporation du Camp Ovilva-Fournier de Sainte-Béatrix, organise des stages en sciences naturelles pour les jeunes de 8 à 13 ans, au cours du mois d'août. Renseignements: Gilles Simard, 681-1303.

■ La Fédération des scouts du Québec, district de Saint-Jean, avec l'appui du Service de loisirs de la Ville de Longueuil, organise du 13 au 23 mars une « Érablière scout » (reconstitution des traditionnelles cabanes, soirées dansantes et projection du film « Gel et feu »), au relais de la Base de plein air de Longueuil. Les enfants qui s'y rendront en groupes seront informés sur le mouvement scout. Renseignements: M. Normand Gosselin, 656-3313.

■ La Bibliothèque municipale de Brossard présente l'exposition « La plus grande bande dessinée au monde », jusqu'au 24 mars, au 3 200, boulevard Lapinière. Renseignements: 656-5960.

■ Ars Musica invite les amateurs de flûte à bec et instruments anciens à participer à un atelier sous la direction de Natalie Michaud, le 14 mars, à 19 h 30, à l'église Queen Mary Road United, 13, chemin Finchley, à Hampstead. Renseignements: 455-1562.

■ La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal organise des journées Portes Ouvertes au 3 200, rue Sicotte, à Saint-Yacinthe, le 14 mars, de 9 h à 20 h (priorité aux groupes ayant des réservations); le 15 mars, de 9 h à 20 h, ainsi que le 16 mars, de 9 h à 18 h. Il s'agit d'une exposition renseignant sur les diverses facettes de la médecine vétérinaire.

■ L'Association des Déprimés anonymes organise un bingo tous les vendredis, à 19 h 15, au 4 475, rue Bannantyne, à Verdun. Les profits

serviront à financer les activités de l'association.

■ La Galerie Aline Dallaire présente une exposition des œuvres de Réal Tétrault, peintre sculpteur, jusqu'au 1er avril, au Complexe Rive-Sud, 2 750, boulevard Marie-Victorin, à Longueuil. Renseignements: 875-5680.

BÉNÉVOLAT

■ L'Association des diplômés en information scolaire et professionnelle s'est formée récemment pour regrouper toutes les personnes diplômées en information scolaire et professionnelle afin d'assurer la reconnaissance professionnelle de la formation et offrir un service de placement et de reclassement ainsi que d'organiser des activités de perfectionnement. Les personnes intéressées à devenir membre de l'Association sont priées de faire parvenir leurs coordonnées aux responsables en téléphonant au 288-3816.

■ Le Carrefour Le Moutier, centre d'accueil et d'écoute, d'information et de référence situé à la station de métro de Longueuil, est à la recherche de bénévoles. Une formation de base est offerte. Renseignements: Colette Charette, 679-7111, d'ici le 14 mars.

■ Les Ateliers d'éducation popula-

re, 350, rue Boucher, a un urgent besoin de bénévoles pour des tâches d'accueil, de publicité, de secrétariat, d'organisation de sorties de groupes, pour la participation à des comités décisionnels, de fonctionnement de la boutique « bazar ». Renseignements: Michel Harnois, 271-4084.

■ Le Centre d'accueil Émilie-Gamelin est à la recherche de bénévoles comme accompagnateurs auprès de personnes âgées. Renseignements: 527-8921, Mme Simone Lamoureux, poste 298.

■ « Grand-Mères/Caresse », organisme à but non lucratif offrant des services d'aides-maternelles aux jeunes mères aux prises avec des difficultés passagères, invite les familles ayant besoin d'aide à communiquer avec les responsables, au 843-8075. De plus, l'organisme est à la recherche de femmes de 40 ans et plus, en bonne santé, désireuses de partager leur expérience de vie pour travailler auprès des familles.

■ Le Service des bénévoles du centre hospitalier Jacques-Viger et du centre d'accueil Ernest-Routhier sont à la recherche de bénévoles pour accompagner des personnes dans des activités de loisir. Renseignements: 1 051, rue Saint-Hubert; téléphone, 842-7181, poste 242 ou 245.

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Delta Force»; 19 h, 21 h 20.
ASTRE (2): «La Cage aux folles (3)»; 19 h, 21 h.
ASTRE (3): «Rocky IV»; 19 h, 20 h 45.
ASTRE (4): «Remo sans arme et dangereux»; 19 h 10, 21 h 20.
BEAVER: «Sexperts»; 11 h, 14 h 50, 18 h 40, «Summer Schools»; 12 h 15, 16 h 10, 20 h, «Heavenly Desires»; 13 h 15, 17 h, 20 h 55.
BERRI (1): «Trois hommes et un couffin»; 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 35.
BERRI (2): «Tangos, l'exil de Gardel»; 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.
BERRI (3): «La Cage aux folles (3)»; 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.
BERRI (4): «Pouvoir intime»; 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
BERRI (5): «Une femme ou deux». Du ven. au mer. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Jeu.: 13 h 30, 15 h 30.
BIJOU: «Ardents à la plage»; 13 h 20, 16 h 15, 19 h 05, 22 h. «Les Dépanneurs»; 12 h, 14 h 50, 17 h 45, 20 h 35.
BONAVENTURE (1): «F.X.»; 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.
BONAVENTURE (2): «Hitchers»; 12 h 50, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h.
BROSSARD (1): «Remo sans arme et dangereux»; 19 h, 21 h 20.

BROSSARD (2): «Runaway Train»; 19 h 20, 21 h 30.
BROSSARD (3): «Souvenirs d'Afrique»; 20 h.
CAPITOL: «L'Honneur des Prizzia»; 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30.
CARREFOUR (1) (Saint-Jérôme): «Souvenirs d'Afrique»; 19 h 30.
CARREFOUR (2): «La première aventure de Sherlock Holmes»; 19 h 30, 21 h 30.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «Les Gouless»; 11 h 30, 15 h 22, 19 h 13. «La marquise assoiffée d'amour»; 12 h 55, 16 h 46, 20 h 37. «Les chausseuses d'étoiles»; 14 h 09, 17 h 58, 21 h 40.
CARTIER-LAVAL: «La Cage aux folles (3)»; 19 h 20, 21 h 15.
CHAMBLAY: «Youngbloods». «Casse-cou en liberté». Lun., ven., sam., 19 h 30.
CHAMPLAIN (1): «Remo sans arme et dangereux»; 19 h 25, 21 h 35.
CHAMPLAIN (2): «Vampires»; 19 h 15, 21 h 15.
CHATEAUGUAY (1): «La Cage aux folles (3)»; 19 h 15, 21 h 15.
CHATEAUGUAY (2): «Delta Force»; 19 h, 21 h 15.
CINÉMA V: «My first Wife»; 19 h. «Tears are no enough»; 21 h 15. «Sugarbobby»; 21 h 30.
CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «Retour vers le futur»; 13 h, 17 h 05, 21 h 10. «Comment claquer un million»; 15 h 10, 19 h 15.

Une œuvre d'art. J'ai tout soûlément mépris la musique. Le dense, la beauté de l'air. L'amour, l'air, le mariage et l'espoir. C'est renversant comme le jazz.

TANGOS

L'EXIL DE GARDEL

GRAND GAGNANT DES CÉSARS 86 POUR LA MEILLEURE MUSIQUE

VENISE 85

MARIE LAFORÊT PHILIPPE LEOTARD

TOUS LES JOURS: 12:00, 2:15, 4:45, 7:15, 9:45.

ALLEZ VOIR CE FILM!
FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR!
8 MAR 10 TOUT AVANT DE LA PERFECTION! - Américain Gay 100% ORIGINAL

CÉSAR DU MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE 86

COLINE SERREAU "Meilleur scénario" MICHEL BOUJENAH "Meilleur second rôle"

3 HOMMES et un couffin

OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ

BERRI TOUS LES JOURS: 12:15, 2:35, 4:55, 7:20, 9:15, DAUPHIN SAM. ET DIM.: 12:30, 2:30, 4:30, 7:15, 9:15. LUN. À VEN.: 7:00, 9:00.

RENÉ MALO PRÉSENTE
DU MÊME MEILLEUR-EN-SCÈNE QUE «LE RETOUR DE MARTIN GUERRE» UNE COMÉDIE ÉTONNANTE ET FANTASISTE!

un film de DANIEL VIGNE

Une Femme ou Deux

GERARD DEPARDIEU SIGOURNEY WEAVER

EN NOMINATION POUR 2 PRIX DE L'ACADÉMIE

...★ ★ ★ ★ ★...

CHEF-D'OEUVRE...

... DROLE...
... ROMANTIQUE...
... BRILLANT...

HANNAH AND HER SISTERS

WOODY ALLEN MICHAEL CAINE
MIA FARROW CARRIE FISHER

UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE. COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REJUSÉS

EN NOMINATION POUR 3 PRIX DE L'ACADÉMIE

— dont —
MEILLEUR ACTEUR — JOHN VOIGHT

Runaway Train

2001: TOUS LES JOURS: 1.05, 3.15, 5.20, 7.30, 9.40.
BROSSARD: SAM. ET DIM.: 3.00, 5.10, 7.20, 9.30. LUN. À VEN.: 7.20, 9.30.

En nomination pour 2 prix de l'Académie

Brazil

UNE SÉLECTION DU "CLUB DES GRANDES PREMIÈRES"

"POUVOIR INTIME" EST UN COUP RÉUSSI. ON PEUT MÊME PARLER D'UN TOUR DE FORCE... — Luc Perreault, LA PRESSE

"DU VRAI CINÉMA, UN PLAISIR MUSICAL, VISUEL, PRENANT DU DÉBUT À LA FIN ET MÊME PLUS..." — Geneviève Smith, JOURNAL DE MONTRÉAL

"... UN THRILLER CLASSIQUE..." — Francine Landreault, LE DEVOIR

"... UN BEL EXERCICE DE STYLE DANS LE PLUS PUR RESPECT DU GENRE." — Nathalie Pétrowski, LE DEVOIR

MEILLEURE INTERPRÉTATION FÉMININE
CHARLOTTE VALANDREY — FESTIVAL DE BERLIN 86

CHARLOTTE VALANDREY • LAMBERT WILSON
MARTHE KELLER • LAURENT TERZIEFF

Pour ceux qui aiment la vie, l'amour, Scarlet O'Hara et le Coca Cola

ROUGE BAISER

un film de VERA BELMONT

CEGEL FM 106.7

2 SEM

POUVOIR intime

MARIE TIPO • PIERRE CURZI • JACQUES GODIN • ROBERT GRAVEL
JEAN-LOUIS MILLETTE • YVAN PONTON • ERIC BRISEBOIS • JACQUES LUSSIER
REMONTÉ PAR YVES SIMONEAU scénar. par CLAUDE BONIN

Maintenant dans 3 cinémas!

Centre-Ville — Montréal: Nord et Laval — Rive Sud

BERRI (1) ST-BASILE: 270-2115 ST-ROCH: 383-5077 PLACE LOUVELL: 875-1411

BERRI TOUS LES JOURS: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.
ERMITAGE: SAM. ET DIM.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. LUN. À VEN.: 7:00, 9:00.
LONGUEUIL: SAM. ET DIM.: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. LUN. À VEN.: 7:20, 9:20.

TOUT NOUVEAU

DES MOMENTS INOUBLIABLES DE PASSIONS DÉCHAÎNÉES

Anders à la Plage

12:00 - 13:20 - 14:50 - 16:15 - 17:45 - 19:05 - 20:35

Les Dépanneuses

12:00 - 13:20 - 14:50 - 16:15 - 17:45 - 19:05 - 20:35

desjardins 3 bijou

SPECTACLES

CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Les Goo-nies»: 12 h, 16 h, 19 h 50. «Histoire sans fin»: 14 h 10, 18 h 05, 22 h.

CINÉMA DE PARIS: «Delta Force»: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

CINÉMA DU VILLAGE: «In Heat»: 13 h, 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, 22 h.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: «La chasse au lion à l'arc»: 10 h 35. «Blind Child»: «La vélocité: 40-70». «Les Palestiniens»: 20 h 35.

CINÉPLEX (1): «Delta Force»: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.

CINÉPLEX (2): «Trip to Bountiful»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

CINÉPLEX (3): «White Nights»: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30.

CINÉPLEX (4): «Murphy's Romance»: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

CINÉPLEX (5): «Back to the Future»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

CINÉPLEX (6): «Quicksilver»: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

CINÉPLEX (7): «Iron Eagle»: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

CINÉPLEX (8): «Runaway Train»: 13 h 05, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

CINÉPLEX (9): «Kiss of the Spider Woman»: 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30.

COMMODORE: «Jeunes filles aux ten-dresses particulières»: «Joux cachés de l'amour»: «Les plaisirs d'un pilote».

COMPLEXE DES JARDINS (1): «Rocky IV»: 12 h 30, 14 h 15, 16 h, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15.

COMPLEXE DES JARDINS (2): «Soleil de nuit»: 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS (3): «Ardeurs à la plage»: 13 h 25, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 55. «Les Dépanneurs»: 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35.

COMPLEXE DES JARDINS (4): «Agnès de Dieu»: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

COMPLEXE GUY-FRÉAU-ONF (200): «Dorchester»: «Bread»: «Next of Kin»: 19 h, 21 h.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATO-GRAPHIQUE: «Je t'aime, je te tue»: 20 h 30.

CRÉMAZIE: «Souvenirs d'Afrique»: Ven., 19 h, 21 h 45. Du lun. au mer., 20 h.

CRISTAL: «Perfect»: «Sixteen Candles»: «Caillou sur canopée».

DAUPHIN (1): «Brazile»: 20 h.

DAUPHIN (2): «Trois hommes et un couf-fins»: 19 h, 21 h.

DÉCARIE (1): «F.X.»: 19 h, 21 h 15.

DÉCARIE (2): «Out of Africa»: 20 h.

DORVAL (1): «Pretty in Pink»: 19 h 15, 21 h 20.

DORVAL (2): «Highlanders»: 19 h 05, 21 h 10.

DORVAL (3): «The Color Purple»: 18 h 05, 21 h 10.

ÉLYSÉE (1): «Carmen»: 18 h 10, 21 h.

ÉLYSÉE (2): «La Traviata»: 19 h, 21 h 10.

L'ERMITAGE (1): «Pouvoir intime»: 19 h, 21 h.

ÈVE: «Carnal Olympits»: 10 h, 12 h 30, 15 h, 17 h 30, 20 h. «Centerfold Fever»: 11 h 25, 13 h 55, 16 h 25, 18 h 55, 21 h 25.

FAIRVIEW (1): «Wild Cats»: 19 h, 21 h 10.

FAIRVIEW (2): «Down and Out in Beverly Hills»: 19 h 15, 21 h 15.

FANTASIE: «Rocky IV»: Ven., 21 h 05. «Le Spécialiste»: Ven., 19 h 30.

GREENFIELD (1): «Gung Ho»: 19 h 15, 21 h 25.

GREENFIELD (2): «Le diamant du Nil»: 19 h 21 h 10.

GREENFIELD (3): «Highlanders»: 19 h 05, 21 h 10.

IMPERIAL: «Pretty in Pink»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

JEAN-TALON: «Retour vers le futur»: 19 h 15, 21 h 40.

KENT (1): «Down and Out in B.H.»: 19 h 15, 21 h 15.

KENT (2): «Rams»: 20 h 30.

L'ANJOUR: «Baked Scents»: 12 h, 14 h 45, 17 h 25, 20 h 15. «Princess Saka»: 13 h 35, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 50.

L'AUTRE CINÉMA: «La femme du bou-langer»: 19 h. «Histoire sans fin»: 19 h 15. «La publicité... c'est branchée»: 21 h 15. «Le déjoueur sur l'herbe»: 21 h 20.

LAVAL (1): «9½ Weeks»: 19 h 05, 21 h 30.

LAVAL (2): «Pretty in Pink»: 19 h 15, 21 h 20.

LAVAL (3): «Le diamant du Nil»: 19 h, 21 h 10.

LAVAL (4): «Youngbloods»: 19 h, 21 h 15.

LAVAL (5): «Gung Ho»: 19 h 15, 21 h 25.

LE/THE CINÉMA: «The Color Purple»: 18 h 05, 21 h.

LOEWS (1): «Down and Out in Beverly Hills»: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

LOEWS (2): «The Color Purple»: 12 h 15, 15 h 10, 18 h 05, 21 h.

LOEWS (3): «Jewel of the Nile»: 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

LOEWS (4): «Young Sherlock Holmes»: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 05.

LOEWS (5): «16 days of Glory»: 12 h 40, 15 h 25, 18 h 10, 21 h.

MASCOUCHE (1): «Retour vers le futur»: 21 h 20. «Touché»: 19 h 30.

MASCOUCHE (2): «Le diamant du Nil»: 19 h 40, 21 h 30.

MÉRIER: «Souvenirs d'Afrique»: 20 h.

ODEON LAVAL (1): «Souvenirs d'Afrique»: 20 h.

ODEON LAVAL (2): «Remo sans arme et dangereux»: 19 h 25, 21 h 40.

OMEGA (1): «Rocky IV»: Ven., 14 h 55, 18 h 20, 21 h 45. Du lun. au jeu.: 21 h 05. «Le Spécialiste»: Ven., 13 h 10, 16 h 35, 20 h. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

OMEGA (2): «Florence»: Ven., 13 h 10, 16 h 05, 19 h, 21 h 55. Du lun. au jeu.: 20 h 45. «Gourmandes de plaisirs»: Ven., 14 h 40, 17 h 35, 20 h 30. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

OUIMÉTROSCOPE: «Péril en la demeure»: 19 h 30, 21 h 30. «Rendez-vous»: 19 h, 21 h.

OUTREMENT: «Domicile conjugal»: 19 h. «Les deux Anglaises»: 21 h.

PALACE (1): «Gung Ho»: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

PALACE (2): «Highlanders»: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

PALACE (3): «Youngbloods»: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

PALACE (4): «Wild Cats»: 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

PALACE (5): «9½ Weeks»: 13 h 50, 16 h, 18 h 40, 20 h 20.

PALACE (6): «9½ Weeks»: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

PAPINEAU (1): «Florence»: 12 h, 14 h 45, 17 h 30, 20 h 15. «Gourmandes de plaisirs»: 13 h 25, 16 h 10, 18 h 55, 21 h 40.

PAPINEAU (2): «Émotions sexuelles»: 12 h, 15 h 05, 18 h 18, 21 h 15. «Boiser au soleil»: 13 h 25, 16 h 30, 19 h 35.

PARADIS (1): «Remo sans arme et dan-gereux»: 19 h 15, 21 h 25.

PARADIS (2): «Soleil de nuit»: Ven., 19 h 30, 22 h. Du lun. au jeu.: 19 h 30.

PARADIS (3): «Retour vers le futur»: 19 h, 21 h 10.

PARALLÈLE: «Permanent Vacations»: 19 h 30. «Tokyo Gox»: 21 h 30.

PARIS (1): «La première aventure de Sherlock Holmes»: Du lun. au jeu.: 19 h 30. Ven.: 19 h, 21 h.

PARIS (2): «Jeunes veuves en extase»: 19 h. «Femmes impudiques»: 21 h 15.

PARISIEN (1): «Glamour»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

PARISIEN (2): «Anne Trister»: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

PARISIEN (3): «Rams»: 14 h, 17 h 05, 20 h 15.

PARISIEN (4): «Profes»: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 30.

PARISIEN (5): «Le diamant du Nil»: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 10.

PLACE DU CANADA: «Hannah and Her Sisters»: Ven., 19 h, 21 h 15, 23 h 20. Du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 15.

PLACE DU PARC (1): «Poletier au vinaigre»: 13 h 15, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

PLACE DU PARC (2): «Enemy»: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

PLACE DU PARC (3): «Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux»: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

PLACE LONGUEUIL (1): «Pouvoir intime»: 19 h 20, 21 h 20.

PLACE LONGUEUIL (2): «La cage aux falcons»: 19 h, 21 h.

PLAZA ALEXIS-NIHON (1): «Cross Roads»: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

PLAZA ALEXIS-NIHON (2): «Brazil». Ven., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Du mar. au jeu.: 14 h, 18 h, 21 h.

PLAZA ALEXIS-NIHON (3): «Out of Africa»: Ven., 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Du mar. au jeu.: 14 h, 18 h, 21 h.

RIO (1): «Je l'affre mon corps»: «La vie amoureuse d'une émancipée»: «Les des-sous noirs»: à compter de 13 h.

RIO (2): «Maître du jeu»: «Notre homme de la rue Bond»: à compter de 19 h.

SAINT-DENIS (1): «La première aventure de Sherlock Holmes»: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h.

SAINT-DENIS (2): «Le Maître du jeu»: 14 h 50, 18 h, 20 h 15. «Les Aventuriers du Cibra d'ora»: 13 h 05, 16 h 15, 19 h 30.

SAINT-DENIS (3): «Le Diamant du Nil»: 19 h, 21 h 10.

VERSAILLES (1): «Enemy»: 19 h 15, 21 h 25.

VERSAILLES (2): «Youngbloods»: 19 h, 21 h 15.

YORK: «Pretty in Pink»: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) — «Timbers». Présentation de O. Ver-tigo Danse: 20 h 30, sauf lun., mar.

MUSIQUE

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollock Hall) — Kenneth Woodman, pianiste. Oeuvres de Mozart, Schubert et Brahms: 20 h.

CONSERVATOIRE — Ensemble de musi-que de chambre: 12 h. Nathalie Fortin et Danièle Giudice, pianistes: 20 h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Salle Claude-Champagne) — Atelier de per-cussions McGill, dir. Pierre Béluse. Robert Cram, flûtiste et Steven Kondaki, altiste. Oeuvres de Colgrass, Fukushima, Tremblay, Moore, Jolivet, Bougeon. Concerts Ra-dio-Canada: 20 h.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE (3755, Notre) — Stagiaires de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Ext. de «Cosi fan tutte» et «Don Giovanni» (Mozart): 20 h.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Part-Royal) — «Charbonneau et le chef» de John Tho-mas McDonough. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h.

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — «La Manoeuvre» de Lewis John Carino. Du mar. au sam., 20 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Sainte-Catherine e.) — «Un chapeau de paille d'Italie», d'Eugène Labiche. Du mar. au ven., 20 h. Sam., 16 h, 21 h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — «Les Papiers d'Aspern», adapt. de Marguerite Duras tirée d'une nouvelle de Henry James. Du mar. au ven., 20 h. Sam., 17 h, 21 h. Dim., 15 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins e.) — «Vincis de Robert Lepage. Du mar. au sam., 20 h. Dim., 15 h.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine e.) — «HTLV 3, le Chiffre de la Bête», de Robert Mather et Hervé Marin. Du mar. au ven., 20 h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1237, Sanguinet) — «Les balaises» de Jean-Raymond Marcoux. Du mar. au sam., 20 h 30. Dim., 15 h.

LA LICORNE (2075, Saint-Laurent) — «Bain public». Création collective. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES (5066, Clark) — «Brèches», de Marie Ouellette: 20 h 30.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — «Tita-nica», de Jean-Pierre Ronfard. Du mar. au sam., 20 h 30. Dim., 15 h.

PUZZLES (333, Prince-Arthur) — «Wa-iter». Avec Richard Dumant, Susan Glover et Pierre Lenoir. Mer., jeu., ven., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

CENTAUR (453, Saint-François-Xavier) — «Game with Hardy», de David Allen. Du mar. au sam., 20 h. — «Master Class», de David Pountil. Du mar. au sam., 20 h. Mat., sam., 14 h.

SALLE MOYSE (Pavillon des Arts, Univer-sité McGill, 853 e., Sherbrooke) — «The Misers», de Molière: 12 h 30, 20 h.

LE REINE ELIZABETH (Salle Arthur) — «L'Enfer à l'envers», d'après «Orphée aux Enfers». Du mar. au ven., 21 h 30; sam., 22 h 30.

LA DILIGENCE (7385, Décarie) — «Luv», de Murray Schisgal. Du jeu. au sam., 20 h 45.

CÉGÉP DE SAINT-HYACINTHE (3000, Boullé, St-Hyacinthe) — «Pyramide sur sa pointe» (mime corporel): 20 h.

THÉÂTRE DE LA RAMPE (247, Sainte-Mario, Laproaire) — «Le Bonheur d'Hen-ri». Présentation du Théâtre 'Hall. Ven., sam., 20 h 30.

GAMM THÉÂTRE DE QUÉBEC (Salle Octave-Crémazie, Québec) — «La Vérité des choses», de Tom Stoppard, 20 h.

IMPLANTHÉÂTRE (2, Crémazie, Qué-bec) — «Le jeu de Robin et Marjorie». Pré-sentation de Anonymus: 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA BORDEE (1091 1/2, Saint-Jean, Québec) — «Bobépins». Création collective. Du mar. au sam., 20 h 30.

SALLE ACADÉMIQUE (133, Wilbrod, Ot-tawa) — «The Empire Builders», de Boris Vian: 20 h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Théâtre, Ottawa) — «Le ruban», de Feydeau: 20 h.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — «Man of La Mancha»: 20 h. — (Salle Maisonneuve) — André-Philippe Ga-gnon: 20 h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS (1594, Saint-Denis) — «La Mélodie du bonheur». Du mar. au dim., 20 h.

SPECTRUM (318 e., Ste-Catherine) — «The Club»: 20 h.

CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Blush-ing Brides: 22 h.

L'ESKABEL (1237, Sanguinet) — Moni-que Morelli. Du mar. au sam., 20 h 30. Dim., 15 h.

CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN (4303, St-Denis) — Marc Ogeret: 20 h, sauf lun. — Denis Wetterwald: 22 h.

LE MILIEU (5380, Saint-Laurent) — Les Rogers: 20 h.

ESPACE GLOBAL (4297, St-Laurent) — Charivari: 21 h 30.

UGAM (Pavillon Judith-Jasmin, Salle Al-fred-Laliberté) — Sairée internationale de poésie: 20 h.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixta-Lavallée) — Yves Raymond: 20 h 30.

CAFÉ THÉLÈME (311 e., Opntario) — Fourth Time Jazz Quartet: 21 h 30.

LE PUZZLES (333, Prince-Arthur) — Le Dixie Band: à compter de 22 h. Jazz. Du lun. au ven., de 18 h à 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191 e., St-Paul) — Performing At: 22 h, 23 h, minuit 45.

LE GRAND CAFÉ (1720, Saint-Denis) — Don Alias et le Kebekwa Band: à com-pter de 21 h 30.

CHECKERS (4514, av. du Parc) — Image of Truth: à compter de 21 h.

LA MANSARDE (3225, boul. Gouin e.) — Groupe Crypt: 21 h.

LE GRAND BOCK (893, Sainte-Catherine e.) — Dan et the Juniors: 20 h.

LE RISING SUN (1286, Sainte-Catherine e.) — Joh Cuts & Determination Band: à compter de 21 h.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Marie-Perle Quintin. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. Lise Dolbec: 21 h.

CAFÉ COMMUN-COMMUNE (201, Mil-ton) — Rhythm Activism et groupe Mecca Normal: 21 h.

MOUSTACHE (1443, Clouse) — Dagger: à compter de 21 h.

JAZZ-BAR 2080 (2080, Clark) — Mi-chael Gauthier. Du mar. au dim., à com-pter de 22 h.

AU BON BAR (2070, de la Montagne) — Jazz classique sur cassettes, de 17 h à 19 h.

BAR BOCCACCIO (Place Bonaventure) — Claude Fois. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h.

CENTRE SHERATON (1201, Dorchester e.) — La Croisette: Marie-Andrée Osti-guy. Du dim. au ven., de 18 h à 23 h. — L'Impromptu: John Sheer. Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. — Le Point de Vue: Suzanne Berthiaume: du lun. au dim. — Le Boulevard: Trio de Denis Boivin: sam., de 20 h à minuit.

CAF'CONC (Château Champlain) — «Vola Paris», avec Jacqueline Boyer. En sem., 21 h, 23 h. Sam., 20 h 30, 22 h 30, minuit 30.

LE PORTAGE (Le Bonaventure Hilton in-ternational) — The Flatters. Du mar. au jeu., 21 h 30, 23 h 30. Ven., sam., 22h, minuit.

LE GRAND PRIX (Ritz-Carlton, 1228, Sherbrooke e.) — Bob Marson: du mar. au ven., de 20 h à 2 h. Sam., de 21 h à 2 h. Roberto Medile. Lun., de 20 h à 2 h. Maurice Gagnon. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h.

LE MOUSTACHU (Ramada Parc Olympi-que, 5500, Sherbrooke e.) — Giovanni Day et son orchestre.

THÉÂTRE MÉRIDIEN (Basilaire II du Com-plexe Desjardins, Hôtel Méridien) — «Tango X 3». Avec Arturo Penan, Marc Denis et Ramon Pelinski. Jeu., ven., sam., 20 h 30.

TOUR DE VILLE (Grand Hôtel, 777, Univer-sity) — Quatuor Transfert. Du mar. au dim., de 21 h à 2 h.

EN NOMINATION POUR 11 PRIX DE L'ACADEMIE — dont — MEILLEUR FILM

MERYL STREEP **ROBERT REDFORD**

SYDNEY POLLACK

SOUVENIRS D'AFRIQUE

Version Française de **OUT OF AFRICA**

6 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

EN NOMINATION POUR 4 PRIX DE L'ACADEMIE — dont — MEILLEURE CHANSON - "POWER OF LOVE"

RETOUR VERS LE FUTUR

JEAN TALON, MASCOUCHE

15 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

LA BOUVÉ NOUVELLE

LA CAGE AUX FOLLES

5 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

Beurre de Pinottes

V'LA LES SCHTROUMPF

4 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

«C'EST DOMMAGE, MR. BOND, «REMO» ARRIVE!»

REMO

SANS ARME/DANGEREUX

Chiun, maître de l'art du Sinanju, je t'apprends, Remo, à donner un cerveau à tes poings!

Version Française

REMO WILLIAMS

2 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

Il devait gagner à tout prix!

Toby

JEAN-CLAUDE LORD

Dès le 21 mars, dans un cinéma Cinéplex Odeon près de chez vous!

14 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

LES GOONIES

En Version Française

SOLEIL DE NUIT

Version Française de **WHITE NIGHTS**

3 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

Lightning Boy, interprété par Ralph Macchio, est un adolescent capable de faire chanter sa guitare électrique. Blind Dog, un vieux pro, le sait. Ensemble, ils vont là où se signent les contrats et où naissent les légendes.

CROSSROADS

Où il faut être le meilleur ou abandonner.

14 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

Le siège... L'épreuve... Le sauvetage...

CHUCK NORRIS **LEE MARVIN**

THE DELTA FORCE

14 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

FIX

ca veut dire Effets spéciaux

14 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

CROSSROADS

Où il faut être le meilleur ou abandonner.

14 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

THE DELTA FORCE

14 SEM.

CHAMPLAIN, MERCIER, ODEON LAVAL, BROSSARD, ASTRE, SHERBROOKE, CHATEAUGUAY, SHERBROOKE

A Gold & Sons

Les vêtements taillés à la main. Quelle différence!

L'allure qui vous distingue des autres

Vous pouvez choisir parmi plus de 1,000 pièces de tissus à chacun de nos magasins. De plus vous choisissez aussi la coupe et le modèle que vous désirez. Seul un Maître tailleur prend vos mesures.

Nous confectionnons vos vêtements dans nos propres ateliers. Entoilage, épaules, revers et cols sont faits à la main de façon à ce qu'ils ne perdent jamais leur forme. Et, « Nous ne signons que des vêtements qui vous vont à la perfection ».

SOLDE DE COMPLETS ET TAILLEURS TAILLÉS À LA MAIN FAITS SUR MESURE

ORDINAIRE \$475 **\$398** ÉPARGNEZ \$77

(Supplément pour grandes tailles)

GILET \$89 • VESTON SPORT \$308 • PANTALON OU JUPE \$118

FAIRVIEW, PTE-CLAIRE 960, STE-CATHERINE • PLACE VERTU • CENTRE ROCKLAW

A Gold & Sons DEPUIS 1899

LES PROMENADES ST-BRUNO • LE CARREFOUR LAVAL • LES GALERIES D'ANJOU

American Express, Visa, MasterCard, Diners, Carte Blanche et la carte A. Gold & Sons

À LA SMCQ

Deux compositeurs sur six : Bouliane et Lanza

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC. Ensemble de la SMCQ, dir. Serge Garant, Joseph Patric, accordéoniste, Pierre Béluse et Serge Desgagnés, percussionnistes. Hier soir, Pollack, Hall de l'université McGill. (Radiodiffusion: CBF-FM, 30 mars, 20 h.)

Programme
Noces atchimiques, pour percussion et bande magnétique (1984)... Guy Perron
Diastema, pour accordéon, percussion et alto (1978)... Tomas Dusaiko
Accordéon, pour accordéon, hautbois et violoncelle (1985) (création)... Brian Chernay
Intégrité, pour accordéon et ensemble instrumental (1978, rév. 1980)... Frans Vuursteen
Seniors V, pour percussion solo et quatre percussionnistes (1985) (création)... Alcides Lanza
...A propos... et le Baron Perche... pour ensemble instrumental (1985) (création)... Denys Bouliane

■ Dommage que les deux meilleures pièces de ce programme SMCQ aient été placées en dernière partie de concert, c'est-à-dire à un moment où, depuis plus d'une heure, l'auditoi-

re (très mince) avait dû faire des efforts surhumains pour ne pas s'endormir.

CLAUDE GINGRAS

Non, le ronron monotone et continu, et à peine audible, de l'accordéon ne nous avait pas complètement achevés! Il nous restait encore un peu d'énergie. Du reste, les pièces de Lanza et de Bouliane avaient de quoi produire l'effet d'une dose d'adrénaline sur le plus apathique des auditeurs.

Le spectaculaire « concerto » de Lanza réunit cinq considérables groupes de percussionnistes

dont l'un, au centre, correspond au « soliste » et les quatre autres, à l'« orchestre ». Le bruit qu'ils produisent, coloré et puissant à souhait, a dû secouer les étages supérieurs de l'immeuble. Béluse très virtuose mais aussi très lyrique.

La pièce de Bouliane — au titre totalement négligeable — est une suite d'agréments, là encore de couleur et de puissance. Mais Bouliane traite la pâte sonore très différemment — je dirais avec encore plus d'agressivité que dans la pièce pour percussions, dont c'est pourtant l'emploi.

Les nouvelles « draperies acoustiques » qui couvrent les

murs de Pollack furent levées pour la pièce de Bouliane.

Les trois pièces avec accordéon utilisent au minimum un instrument déjà peu intéressant. On ne comprend pas que la SMCQ ait accepté des travaux aussi insignifiants.

En début de programme: une pièce signée Guy Perron pour percussion (trois caisses) et bande magnétique. La bande est bien faite, mais elle engloutit le plus souvent la partie de percussion qui, lorsqu'on l'entend, se révèle d'une parfaite banalité.

Quatre des compositeurs étaient présents et sont venus saluer: Bouliane, Lanza, Chernay et Perron.



Chic (1977) INC.
LES MODES DE CUIR

Chic 77 de Montréal

Vêtements de cuir provenant directement du manufacturier. Cuir fins et souples importés.

Solde d'inventaire

Rabais jusqu'à **50%**

Pantalons, jupes, vestes, blousons, manteaux longs et courts en suède et en cuir.

20% de rabais sur vêtements faits sur mesure

5800, rue Saint-Denis, Atelier 212 (métro Rosemont) 277-4129

OUVERT: DU LUNDI AU VENDREDI - 9 h - 16 h 30 SAMEDI - 9 h à 13 h

Faites votre choix!

Ils sont tous en solde chez Sears!

Rabais basés sur les prix ordinaires Sears

TOUS

les mobiliers de salon

jusqu'à **20%** de rabais

Modèles et styles colonial, contemporain et traditionnel. Choix de canapés, causeuses et fauteuils.

TOUS

les fours à micro-ondes Kenmore

jusqu'à **200\$** de rabais

Modèles de grand format pour une cuisson rapide et facile. Pourquoi ne pas opter pour un Kenmore?

TOUS

nos pneus vendus en paire

jusqu'à **25%** de rabais

Nous avons des pneus pour répondre à tous vos besoins; des dimensions pour presque toutes les voitures ou camions légers...même nos excellents RoadHandlers.

TOUS

nos outils électriques portatifs

jusqu'à **40%** de rabais

Craftsman... la qualité sur laquelle on peut se fier! Plus de 60 modèles vous sont offerts: toupies, ponceuses, perceuses, scies à guichet, dégauchisseuses, et plus encore.

EN VIGUEUR LE 15 MARS SEULEMENT

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Ville Saint-Laurent, Place Vertu, 335-7770; Brossard, Mail Champlain, 465-1000; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 430-9980; St-Jean Carrefour Richelieu, 349-2651. Copyright Canada, 1986, Sears Canada Inc.